La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

1er JANVIER 1956 N° 1
Périodique bimensuel

LES ÉCRITURES ENSEIGNENT-ELLES LA SURVIVANCE?

UN PRÊTRE A DONNÉ DES CONSEILS À EINSTEIN

NOUS VOUS FÉLICITONS, FORMOSE!

HISTOIRE MODERNE DES TÉMOINS DE JÉHOVAH

QUESTIONS DE LECTEURS

"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE « LA TOUR DE GARDE »

Aux temps bibliques, les tours bâties sur des lieux élevés étaient d'excellents postes d'observation d'où les sentinelles pouvaient voir ce qui se passait et, par conséquent, avertir de l'approche d'un danger ou annoncer une bonne nouvelle. Notre périodique occupe symboliquement une telle position avantageuse car il est fondé sur la Parole de Dieu, le livre de la suprême sagesse. Ce fait l'élève au-dessus des propagandes et des préjugés politiques, nationaux et raciaux, ce qui le libère de toute partialité. Il n'est en outre esclave d'aucune croyance traditionnelle. Son message progresse à mesure que croît la lumière répandue sur les desseins et les œuvres de Jéhovah. — Habakuk 2: 1–3.

Ce périodique voit les choses d'un point de vue scriptural. Lorsqu'il considère la génération actuelle vénale, inique, hypocrite, athée, consumée par les guerres, les famines, les pestes, la confusion, la crainte, et constate que des minorités impopulaires sont persécutées, il ne répète pas l'ancienne maxime selon laquelle l'histoire est un perpétuel recommencement. Informé par les prophéties bibliques, il sait que ces calamités sont les signes du temps de la fin de ce monde. Mais, illuminé par une espérance glorieuse, il aperçoit derrière ces malheurs, et grandes ouvertes pour nous recevoir, les portes d'un monde nouveau.

Considérée de ce point de vue, « La Tour de Garde » est une fidèle sentinelle, attentive et consciencieuse, qui note tout signe de danger et en indique l'issue. Elle annonce le royaume de Jéhovah établi par l'intronisation du Christ dans les cieux, pourvoit à la nourriture spirituelle de ses cohéritiers, encourage les hommes de bonne volonté par de glorieuses perspectives de vie éternelle sur une terre paradisiaque, et nous réconforte par la promesse de la résurrection des morts.

Elle n'est pas dogmatique, néanmoins sa voix s'élève avec assurance parce que cette publication est fondée sur la Parole de Dieu. Elle ne publie pas des interprétations particulières des prophéties, mais attire l'attention sur les événements, les compare avec les prédictions et chacun peut vérifier leur parfaite concordance et constater avec quelle précision Jéhovah interprète sa propre prophétie. Pour notre salut, elle concentre fidèlement toute son attention sur la vérité biblique et ne mentionne les nouvelles religieuses que dans un sens général.

Soyez vigilant en ces temps périlleux, tel est le conseil de Dieu. Veillez donc en lisant régulièrement « La Tour de Garde ».

IMPRIMEUR ET EDITEUR: WATCH TOWER BIBLE & TRACT SOCIETY
39, Allmendstrasse Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn 1, N. Y., U. S. A.
N. H. Knorr, Président Grant Suiter, Secrétaire
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: Alfred Rutimann

« Ils seront tous enseignés de Jéhovah. » — Jean 6: 45, *NW;* Esaïe 54: 13

SOMMAIRE

Un prêtre a donné des conseils à Einstein	3
Les Ecritures enseignent-elles la survivance?	4
Histoire moderne des Témoins de Jéhovah 17ème partie: La neutralité des chrétiens pendant la deuxième guerre mondiale	12
Jeunes et vieux louent Jéhovah	13
Nous vous félicitons, Formose!	14
Une nouvelle preuve de l'exactitude de la Bible	14
Questions de lecteurs	15
Communications	16
Textes quotidiens pour février	16

Abréviations employées dans « La Tour de Garde » pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AS – American Standard Version*	Li – Version de Liénart
AT – An American Translation*	LXX – The Septuagint Version*
Cr – Version de Crampon	MM – Les Moines de Maredsous
Da – Version de J.-N. Darby	Mo – James Moffatt's Version*
Dy – Catholic Douay Version*	NW – New World Trans. (2e éd.)*
GV – Glaire & Vigouroux	Bo – J.-B. Rotherham's Version*
Jé – Bible de Jérusalem	RS – Revised Standard Version*
KJ – King James Version*	Sy – Version Synodale
La – Version de Lausanne	Yg – Robert Young's Version*

*anglais

S'il n'y a pas d'indication, la Bible employée est la version de L. Segond.

Tirage de ce numéro: 2 275 000 exemplaires

Prix du numéro: 3 fr. en Belgique, 25 ct. en Suisse

PARAIT DANS LES LANGUES SUIVANTES

Deux fois par mois		Une fois par mois	
Afrikaans	Ilocano	Arabe	Portugais
Allemand	Indonésien	Canarèse	Russe
Anglais	Italien	Chishona	Sésouto
Cébu-Visayan	Japonais	Civemba	Siamois
Cinyanja	Norvégien	Coréen	Silozi
Danois	Pangasinan	Grec	Slovaque
Espagnol	Slovène	Ibo	Ukrainien
Finnois	Suédois	Malayâla	Xosa
Français	Tagala	Ourdou	Yorouba
Hiligaynon-Visayan	Tvi	Polonais	
Hollandais	Zoulou		

Bureaux de la Watch Tower Society — Abonnement annuel

Amérique, U. S., 117, Adams St., Brooklyn 1, N. Y. $ 1.—
Belgique, 23, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C. C. P. 969.76 Fr. 60.—
Canada, 40, Irwin Avenue, Toronto 5, Ontario $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, Berne 22, C. C. P. Berne III 3319 Fr. 5.—

Les versements devraient être effectués au bureau de votre pays selon un mode de versement donnant toute garantie pour le paiement. Berne accepte les versements provenant de pays où il n'existe pas de bureau, et dans ce cas par mandat international seulement. Les prix des abonnements dans les divers pays susmentionnés sont donnés d'après le taux des valeurs local. **L'avis d'expiration** (avec formule de renouvellement) est envoyé au moins deux numéros avant la fin de l'abonnement. Tout **changement d'adresse** parvenant à notre bureau devient effectif en l'espace d'un mois. Envoyez votre ancienne et votre nouvelle adresse.

The Watchtower — French edition **Printed in Switzerland**

Réimprimé en France

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME
DE JÉHOVAH

Vol. LIV | 1er janvier 1956 | № 1

Un prêtre a donné des conseils à Einstein

UNE dépêche de l'Associated Press du 13 avril 1955, envoyée d'Atlantic City, déclarait: « Un éminent éducateur catholique exhorta aujourd'hui les savants, y compris Albert Einstein, à s'occuper de leurs neutrons et à cesser de « philosopher ». Le Rév. Robert Henle, doyen de l'Ecole des gradués de l'Université de St. Louis, a déclaré que la nation avait « une quantité de savants » qui se mettent « à philosopher à l'âge de 40 ans ». La plupart, a-t-il affirmé, ne sont pas « exercés à le faire ». Dans une conférence de presse tenue à l'assemblée annuelle de l'Association nationale d'Education catholique, Henle a déclaré que Einstein a philosophé, au cours des dernières années, sur « la nature et l'existence de Dieu ». « Je m'oppose à ce qu'il fasse une déclaration faisant autorité sur un absolu », dit-il. « Il n'a aucune formation pour parler de l'existence ou de la non-existence de Dieu. » — *Post* de New-York, 13 avril 1955.

Feu Albert Einstein a déclaré, selon la revue *Life* du 2 mai 1955: « Je ne crois pas au Dieu de la théologie qui récompense le bien et punit le mal... Je ne puis accepter toute conception de Dieu fondée sur la crainte de la vie ou celle de la mort, ou sur une foi aveugle. » D'après tous les rapports, Einstein avait un caractère doux, et il est compréhensible qu'il ne pouvait croire au Dieu de la théologie, un Dieu qui torture éternellement les âmes dans un enfer de feu, ou les brûle pendant des siècles dans un purgatoire de feu jusqu'à ce que les prêtres aient reçu assez d'argent pour dire assez de prières et que les âmes soient ainsi délivrées.

La même édition de *Life* rapporta cette déclaration d'Einstein: « La présence d'une puissance supérieure douée de raison... révélée dans l'univers incompréhensible, forme mon idée de Dieu. » Le Dieu de la théologie enseigné par les religions orthodoxes étant inacceptable, Einstein chercha un autre Dieu. Il croyait en l'esprit ou intelligence suprême qui se trouve derrière toutes les merveilles créées, et l'ordre qui réside dans l'univers l'impressionna, comme le montre la revue *Time* du 2 mai 1955 qui rapporta de lui ces propos: « Je ne puis croire que Dieu joue aux dés avec le cosmos. » La revue dit encore: « Albert Einstein qui disait souvent ne pas accepter la doctrine de l'immortalité de l'âme, parcourut l'horizon du mystère, et il avait parfois l'impression, admettait-il, d'être tout près de Dieu. « J'affirme », déclara-t-il une fois, « que l'expérience religieuse cosmique est la force motrice la plus puissante et la plus noble... Ma religion consiste en une humble admiration de l'esprit supérieur illimité qui se révèle lui-même dans les moindres détails que nos esprits faibles et fragiles sont capables de percevoir. » La Bible s'accorde avec Einstein lorsqu'« il ne pouvait accepter la doctrine de l'immortalité de l'âme », car elle affirme: « l'âme qui pèche sera celle qui mourra » et rapporte que Jésus lui-même, sans péché, « a livré son âme à la mort ». — Ezéch. 18: 4; Es. 53: 12, *Cr.*

Einstein déclara qu'il ne pouvait accepter toute conception de Dieu fondée sur une « foi aveugle ». La foi biblique en Jéhovah Dieu n'est pas aveugle dans le sens de n'avoir absolument aucun fondement. La foi est « la démonstration évidente des réalités qu'on ne voit pas ». (Héb. 11: 1, *NW.*) Sans avoir vu l'électricité ou la gravitation, Einstein croyait en leur existence parce qu'il avait vu une démonstration évidente de leur réalité. Sans avoir vu « l'esprit supérieur illimité », Einstein croyait en son existence, à cause de la majesté, de la puissance et de l'ordre qu'il avait vus régner dans l'univers. La Bible indique ces merveilles créées comme la preuve de l'existence du Créateur invisible: « Les perfections invisibles de Dieu... se voient comme à l'œil, depuis la création du monde, quand on les considère dans ses ouvrages. » (Rom. 1: 20). Que la connaissance et la compréhension de ce qui est rapporté dans la Bible soient nécessaires pour avoir foi dans le Dieu de la Bible est indiqué dans Romains 10: 17 (*NW*): « Ainsi la foi suit le rapport. » Mais la foi dans le Dieu de la théologie orthodoxe est une foi aveugle parce qu'elle ne repose pas sur les vérités bibliques, mais plutôt sur les conceptions païennes de prêtres de l'antiquité ou sur les philosophies de ministres modernes qui en sont imbus. Aucune personne douée de raison ne devrait accepter une telle conception de Dieu reposant sur une foi aveugle. Cependant, on ne devrait pas permettre à la fausse conception de Dieu, que les religions orthodoxes enseignent, de nous détourner du Dieu de la Bible. On devrait étudier la Bible pour connaître le Dieu qui créa l'univers, en n'ayant pas de préventions contre lui à cause des erreurs religieuses.

Si les religions orthodoxes s'étaient attachées à la Bible, il est possible qu'Einstein se serait attaché à ses neutrons. Si ces religions avaient enseigné le Dieu de la Bible, et non quelque divinité païenne repoussante qui torture soi-disant des âmes imaginaires dans des purgatoires ou des enfers de feu et de soufre inexistants, peut-être Einstein n'aurait-il pas senti la nécessité de chercher une autre conception de Dieu. Il conviendrait peut-être que Henle enlevât la poutre qui est dans son œil avant de se tracasser au sujet de la paille d'Einstein. Il pourrait essayer de s'attacher au Dieu de la Bible qu'il prétend servir, abandonner les doctrines païennes et les traditions humaines, renoncer aux titres flatteurs de « Révérend » et « Père » que la Bible réserve à Jéhovah Dieu, et aux opérations lucratives, antiscripturales, que constituent les prières d'expiation et les jeux de bingo (Job 32: 21, 22; Mat. 7: 1–5; 21: 13; 23: 9). Henle accuse Einstein de ne pas s'en tenir à la science, son occupation, mais il est lui-même coupable de s'être écarté de son prétendu travail: le service de Dieu. Romains 2: 1 déclare nettement: « O homme, qui que tu sois, toi qui juges, tu es donc inexcusable; car, en jugeant les autres, tu te condamnes toi-même, puisque toi qui juges, tu fais les mêmes choses. »

LES ÉCRITURES enseignent-elles LA SURVIVANCE ?

1e PARTIE

« NOUS ALLONS BIEN ! » — « Ne nous pleurez pas. Nous avons de la chance. Nous n'avons jamais été aussi heureux ! » Voilà ce qu'affirmaient des messages de l'invisible, reçus au cours de la Seconde Guerre mondiale. Pour venir de l'au-delà, ils n'en étaient pas moins consolants. Leurs auteurs? Des hommes morts au service de leur pays, à en croire lord Dowding, celui qui les avait captés en 1943. Ce général en retraite de l'armée britannique voulait soulager les nombreux deuils et relever le courage de ceux qui risquaient de perdre leur vie avant la fin des hostilités. Il déclara: « C'est moi qui ai reçu le plus de messages de morts de cette guerre. Je voudrais souligner qu'ils sont tous conçus sur ce ton: *Nous allons bien!* et *Ne nous pleurez pas. Nous avons de la chance. Nous n'avons jamais été aussi heureux!* » Il poursuivit: « Il existe, de l'autre côté, une forte organisation d'aviateurs qui m'envoient souvent des messages. » Il réaffirma sa foi au spiritisme en donnant, devant un public londonien, lecture d'une lettre qu'il croyait dictée par un marin mort. Telle était la substance d'une dépêche de Londres, datée du 1er septembre 1943, et que le *New York Times* publia sous ce titre: « Dowding déclare que les morts lui envoient des messages. » Plus d'un lecteur a dû se poser ces questions: Ceux qui perdent leur vie à la guerre ont-ils de la chance? Sommes-nous, les survivants, des malheureux?

[2] Neuf mois plus tard, à l'occasion d'une messe solennelle célébrée à la cathédrale St Patrick de New-York, le Père Graham adressa cette prière à Dieu: « Seigneur, daignez donner à ces hommes, qui font pour nous cet héroïque sacrifice, la conscience que nous les accompagnons pas à pas le long de leur calvaire. Daignez soulager la douleur des mères, pères, épouses et fiancées et rendre à leur affection, pour qu'ils n'en soient jamais plus séparés par le fléau de la guerre, les êtres qui leur sont chers. Ayez aussi pitié de ceux qui ont fait le sacrifice suprême. Réservez-leur, dans votre royaume, l'accueil des martyrs et donnez le repos à leurs âmes. » Le prêtre insista ensuite sur la nécessité de dire, à l'église, des prières pour « nos morts martyrs ». — *New York Times* du 12 juin 1944.

[3] Qu'il s'agisse de la déclaration de l'ancien officier de la Royal Air Force ou de la prière de l'ecclésiastique catholique, elles sont toutes deux fondées sur la croyance à la « survivance ».

[4] On affirme que l'âme est impérissable, à l'abri de la mort; qu'il faut, puisqu'il est indéniable que le corps meurt et se désagrège, que quelque chose en l'homme survive et qui n'est autre que le principe immatériel et intangible qu'on appelle « âme » ou « esprit ». Si l'âme prolonge son existence après la mort du corps, il faut, précise-t-on, qu'elle soit distincte de l'organisme charnel et capable de s'en séparer. Aussitôt le corps privé de vie, l'âme s'en détache. Sa nature spirituelle lui permet de se dégager de son enveloppe charnelle, de se mouvoir dans le monde des esprits et de monter vers des sphères d'existence très éloignées de la terre. Elle s'initie alors à tous les mystères de l'au-delà, jouissant de plus de lumières que lorsqu'elle était entravée par le corps. Le monde invisible doit lui servir de demeure éternelle.

[5] Pour les diverses religions de la chrétienté, y compris la religion catholique romaine, les mots « âme » et « esprit » sont assez souvent synonymes, mais non pour les adeptes du spiritisme. Nous citons: « Selon la terminologie spirite, l'« esprit » est le corps éthéré de l'homme avec tout ce qui le caractérise. Il faut établir une nette distinction, et ne jamais l'oublier, entre les termes « âme » et « esprit ». Le premier signifie quelque chose de vague, d'intangible, d'informe, le second le double exact de la partie physique de l'individu. » — V. D. Rishi, *Spiritualism in India — Theory and Practice*, page 8, seconde édition de 1946.

[6] Qu'ils distinguent ou non entre les termes « âme » et « esprit », tous ceux qui croient à la survivance affirment que les morts ne sont pas morts, qu'ils sont, au contraire, plus vivants que jamais dans un monde invisible, le prétendu « autre monde », et qu'il ne faut pas se laisser abuser par le sort du corps au point de nier la vie posthume. La preuve irréfutable d'une autre vie? Eh bien, cette croyance n'est-elle pas universellement répandue et ne remonte-t-elle pas à la plus haute antiquité? A la première page de son livre, cité plus haut, Rishi fait valoir ces arguments en faveur de la survivance:

« La croyance en l'existence d'un autre monde et à la possibilité de communiquer avec les âmes des trépassés figure dans presque tous les anciens ouvrages sacrés de l'Orient et de l'Occident. Le Rig-Véda (ou *Véda des hymnes*), le plus ancien livre, fait mention des Pitris (les ancêtres décédés; pères et patriarches demi-dieux). Le Mahâbhârata et le Râmâyana nous apprennent que les femmes des Kauravas (les cent cousins des Pândavas) eurent la joie d'avoir un entretien avec leurs époux défunts et que le roi Dasharath se manifesta après sa mort à Sri Ramachandra. La Bible fait de multiples allusions à la survivance et à la communion entre les morts et les vivants... Contester la véracité de tous ces témoignages, c'est faire preuve d'un matérialisme sordide. »

[7] La croyance en une vie posthume explique de nombreux comportements. Rappelez-vous les aliments, les fleurs, l'encens et autres présents qu'on dépose sur de petits autels, à l'intention de saints ou de défunts. Quant à l'empereur nippon Hiro Hito, il alla, en vêtements de cérémonie et accompagné de deux de ses frères cadets, se prosterner, le 3 septembre 1945, dans trois sanctuaires du palais de Tokyo, puis il « informa » personnellement les ancêtres impériaux de la défaite du Japon. — *New York Times*.

[8] La thèse de la survivance, une fois admise, soulève les questions suivantes: Est-il possible de prendre contact avec les morts? Peut-on les aider? Peuvent-ils nous faire du bien ou du mal? Est-il possible d'entrer en rapport avec « l'autre monde », autrement dit les « deux mondes » communiquent-ils entre eux? On a proposé plusieurs réponses, en majorité dictées par le souci, notamment du côté des religions, de ne pas contredire ses croyances. Inutile de dire que la religion spirite est affirmative. Si, parmi les spirites, il en est qui croient la Bible fondée sur la science occulte ou même qu'elle l'enseigne ou l'étaie, aucun ne la revendique pour son guide principal, ni d'ailleurs ne prend pour autorité dernière les autres livres sacrés. Tous sont catégoriques sur ce point, que les manifestations visibles, tangibles et audibles de l'au-delà et les multiples cas de communication entre les morts et les vivants constituent une preuve patente de l'existence d'un monde spirituel. A la page 7 de son livre, Rishi affirme, entre autres, cette thèse du spiritisme, lequel reçoit aussi le nom de spiritualisme: « Il est possible de communiquer, par l'intermédiaire de médiums, entre le visible et l'invisible, c'est-à-dire entre les vivants et les morts », et il ajoute:

1 Quelles questions soulèvent les messages qu'un officier britannique déclara avoir reçus?
2, 3 Etablissez le rapport entre la prière du prêtre et les messages de l'officier.
4 Que dit-on de l'âme?
5, 6 Que doit prouver le fait que la croyance à la survivance est universellement répandue et remonte à la plus haute antiquité?
7 Que prouvent les nombreux comportements que l'on constate par toute la terre?
8 Quelle est l'attitude des spirites et d'autres en face des questions qui se posent à celui qui admet la thèse de la survivance?

« On ferait bien de se rappeler que les principes ci-dessus sont fondés non sur un texte, une tradition ou une pratique quelconque, mais sur des faits et des phénomènes constatés. »

[9] Les faits spirites ont été livrés sans hésitation au contrôle sévère de la science matérialiste. Si cette dernière a réussi à prendre en délit de fraude plusieurs des prodiges du spiritisme payant, toutes ses investigations n'ont pas abouti à pareille constatation. Déconcertée par les résultats des expériences spirites, elle a dû admettre qu'il existe dans le monde invisible des forces vivantes et intelligentes. Dans un article intitulé « They Never Come Back" (Ils ne reviennent pas), Lester David cite ces paroles de Hereward Carrington, directeur de l'Institut Métapsychique Américain: « Malgré l'illusion, la fraude et la superstition qui, malheureusement, s'attachent à ce sujet, il existe d'authentiques phénomènes métapsychiques, inexpliqués par la science actuelle. » A propos de l'apparition des morts, il écrit au paragraphe suivant: « La Société Américaine de Recherche Métapsychique a reçu naguère trente mille réponses à un questionnaire sur cette phase. Après avoir étudié ces rapports, elle a abouti à cette conclusion: Entre les décès et les apparitions de la personne mourante, il existe un lien qui n'est pas uniquement dû au hasard. Pour nous, il s'agit d'un fait établi. » — *Mechanix Illustrated* de décembre 1952, pages 166 et 167.

[10] La science a été amenée, par ses enquêtes, à découvrir ce qu'elle appelle l'« ectoplasme ». Il s'agit de la substance matérielle qui s'échappe de diverses parties du corps du médium et produit certains phénomènes ou prend certaines formes. C'est du protoplasme dégagé par l'organisme du médium, du « protoplasme extériorisé », selon une définition du dictionnaire Webster. Marcus Bach, dans son livre *They Have Found a Faith* (Ils ont trouvé une foi) (1946), en fait cette description à la page 112:

« On cache le médium... parce qu'une lumière rouge est allumée pendant la séance de matérialisation. La moindre clarté entrave la production de l'ectoplasme nécessaire pour façonner des formes spirites. Le cabinet protège le médium le temps qu'il faut pour rassembler cette force, puis, quand elle est complète, la forme peut résister aux rayons lumineux assez longtemps pour être vue des personnes ayant pris place devant le cabinet — de trente secondes à trois ou quatre minutes. Le médium en transe gêne parfois les spectateurs. Le tableau n'a rien de plaisant ni d'esthétique, notamment au cours d'une matérialisation, car l'ectoplasme sort de la bouche et du corps du médium sous l'aspect d'une substance diaphane, légère, vaporeuse, avec laquelle les chimistes spirites façonnent des formes. »

[11] Rishi écrit à la page 3 de son livre:

« En Europe et en Amérique, plusieurs savants ont fait d'importantes découvertes en ce domaine scientifique. Certaines personnes ont connaissance de la découverte de l'ectoplasme, substance neigeuse émanant du corps du médium. Les ignorants et les charlatans ont beau en nier l'existence, cette matière est pesée et analysée par d'éminentes autorités scientifiques. » (Page 2.) « La preuve de la survivance a surtout été fournie par la faculté psychique inhérente du médium; aussi les phénomènes médiumniques ont-ils été acceptés comme l'unique facteur de base du spiritualisme moderne. Il est impossible de définir ou de décrire cette faculté, pas plus qu'il n'est possible de définir l'électricité ou le magnétisme, quoique nous en voyions les effets tous les jours. »

[12] Les choses inexplicables accomplies par Mme Leonore Piper firent sa célébrité comme médium. Les esprits curieux des phénomènes psychiques, parmi lesquels figuraient, entre autres, le psychologue américain William James, les docteurs Richard Hodgson et Walter Leaf ainsi que sir Oliver Lodge, étudièrent son cas pendant des années. Comment obtenait-elle ses informations? Par un procédé normal? Pour en avoir le cœur net, ils la firent suivre. Peine perdue, le mystère restait entier. Dès qu'elle entrait en transe, Mme Piper se mettait à écrire. Elle révélait noms, dates et faits de toutes sortes, qu'elle ne pouvait avoir appris toute seule. Elle connaissait des choses, écrit William James, qu'elle n'a pu acquérir par l'usage normal de ses yeux, de ses oreilles ou de son intelligence.

[13] Il existe d'autres preuves de l'existence d'une puissance occulte qui donne le pouvoir d'accomplir des choses surhumaines. Le culte vaudou s'est signalé par des faits extraordinaires, entre autres cette prouesse rapportée par Descourlitz. Ce naturaliste français, impressionné par la manifestation de l'occulte, décrit une femme qui, sous le pouvoir de son dieu, a tenu dans sa main un charbon ardent sans souffrir de la moindre brûlure. En Côte de l'Or, les médiums, appelés *woyei*, se font passer pour les porte-parole des dieux et des morts. Quand le médium est saisi par la puissance occulte, on dit qu'« il parle d'une voix qui n'est pas la sienne et bien plus forte que celle de n'importe quel autre être humain ». Sous l'influence de la puissance mystérieuse, le médium est pris d'un tremblement qui gagne tous ses membres et, pendant des heures, il demeure debout, à s'agiter. Il accomplit des prodiges d'endurance que ne pourrait imiter le commun des hommes. — M.-J. Field, *Religion and Medicine of the Gã People.*

[14] La science médicale ne sait comment expliquer le phénomène signalé par le *New York Times*. La nouvelle, datée du 19 février 1950, vient de Bombay. Nous citons:

« Une foule immense a assisté aujourd'hui (dimanche) à l'exhumation d'un yogi de 45 ans, swami (maître) Ramdasji, qu'on a retiré vivant d'une crypte en ciment, « étanche à l'air », où il était demeuré quatre-vingt-sept heures (ou trois jours et quinze heures), couché sur un lit de pointes. « Complètement immergé » dans l'eau depuis samedi (18 fév.) à 16 heures, il est resté dans cet état jusqu'à aujourd'hui (dimanche) à 7 heures 30. Le mystique entra dans le cercueil de bois mercredi (15 fév.) à 17 heures. Il s'y étendit sur un lit de pointes et dut encore subir les clous hérissant les parois. Le cercueil fut placé dans une crypte en ciment de 2,4 m de long, 2,4 m de large et 1,8 m de profondeur, qu'on scella. Les disciples du maître, assis près de la crypte, chantèrent nuit et jour des hymnes védiques tout en entretenant un feu sacré. Samedi (18 fév.), ils percèrent un petit trou dans la crypte, y introduisirent un tuyau et noyèrent l'Hindou déjà privé d'air. Des milliers de spectateurs ont regardé de tous leurs yeux quand les disciples ont brisé le ciment à coups de pic. Soulevant Ramdasji, toujours en transe, ils l'ont porté sous un dais. Massé à la tête, aux bras et au corps, le maître a fini par ouvrir les yeux et s'est mis à sourire. Le docteur Jal Rustom Vakil, spécialiste du cœur, l'a examiné immédiatement. Il a déclaré que le mystique respirait lentement mais que, pour le reste, son état était normal. »

D'après la science médicale, pareil exploit aurait tué tout autre homme en l'espace de deux ou trois heures.

[15] On a souvent attribué à une influence ou puissance occulte les marches sur le feu observées aux Indes et ailleurs, mais la science a réussi à démontrer, dans une certaine mesure, qu'il s'agit là d'un exploit ne contrevenant nullement aux lois de la nature. Ces « miracles » n'appartiennent donc pas au domaine de l'occulte proprement dit. Il n'en demeure pas moins vrai que plus la science multiplie ses investigations, plus il lui faut se débattre avec des faits qui établissent l'existence d'une véritable puissance occulte produisant des phénomènes inexplicables.

[16] Il en est qui, par superstition ou non, montrent un goût très vif pour les choses de l'occulte, les manifestations de forces issues d'une source

LA SCIENCE A DÉCOUVERT CE QU'ELLE APPELLE L'« ECTOPLASME ».

9 Quelle est la position de la science actuelle devant les manifestations spirites?
10, 11 Comment rattache-t-on certaines définitions de l'ectoplasme à la « survivance »?
12 Que révèle l'étude de la médiumnité de Mme Piper?

13–15 Devant quel fait les cas cités ont-ils placé les hommes de science?
16 Qu'est-ce qui conduit beaucoup de personnes à s'adresser au spiritisme?

cachée, les phénomènes supra-normaux. D'autres aspirent à entrer en contact avec leurs morts. En quête de consolation, ils finissent par aller trouver les médiums se disant capables d'établir pareille communication. D'autres encore redoutent les surprises de la vie, ou sont préoccupés par de graves problèmes, ou bien sont impatients de connaître l'issue d'une situation politique, financière ou autre. Désireux d'être conseillés sur l'avenir, ils se tournent vers une puissance supérieure, peu importe qu'elle soit inconnue, qui leur promette de percer le mystère du destin, de les guider, de dissiper leurs craintes, de les garder des dangers éventuels ou de faire réussir leurs projets. Rien d'étonnant que tant de personnes ne faisant nullement profession de spiritisme et qui sont souvent membres d'Eglises orthodoxes recourent aux pratiques occultes. L'Amérique compte 131 000 occultistes ou membres de sociétés spirites, tel est du moins le chiffre officiel, car un nombre bien plus grand se mêle des choses de l'au-delà. Il est de bon ton à présent de s'adresser au spiritisme, ainsi le croient non seulement les personnes frappées d'un deuil, les gens de théâtre superstitieux, les hommes d'affaires soucieux de réussir, mais aussi les milieux de la haute politique.

L'OCCULTE DANS LES MILIEUX POLITIQUES

[17] Le 17 juillet 1918, jour de l'exécution de Nicolas Romanov par les Bolcheviks, n'est pas trop éloigné pour qu'on ne se souvienne plus du dernier des tsars, Nicolas II. *The Encyclopedia Americana* (volume 20, page 315) nous le présente ainsi: « Très superstitieux, il consultait les diseurs de bonne aventure, les spirites, les mystiques et les charlatans, tant était grand son désir d'avoir un héritier du sexe masculin, ses quatre premiers enfants étant des filles. » Rappelons ses rapports avec le fameux moine russe Grégoire Novy, qui avait reçu le surnom mérité de Raspoutine, c'est-à-dire le Dissolu. Issu d'une famille de paysans, Raspoutine possédait le don de magnétiser. Il inaugura un nouveau culte où intervenaient, au cours de séances mystiques, la danse et la débauche. Présenté à la cour impériale, il exerça, pendant des années, une influence considérable sur Nicolas II, qui le retint auprès de lui malgré les protestations.

[18] A notre époque la science politique n'intervient pas seule dans la conduite des affaires gouvernementales. L'astrologie a aussi son mot à dire. On a d'abord entendu par ce vocable « la science des astres ». Aujourd'hui il signifie l'art de prédire l'avenir par l'inspection des étoiles, par la connaissance de leur prétendue influence propre et de celle que leur donne leur position dans le ciel. L'astrologie fut en honneur chez les Babyloniens, les Egyptiens, les Grecs, les Romains et d'autres peuples. Elle tire son origine de la croyance à la survivance et de celle que les astres étaient des hommes éminents qui, après leur mort, avaient été placés là-haut, afin d'exercer leur influence sur les affaires terrestres.

[19] Au XIII[e] siècle, des prêtres hindous introduisirent l'astrologie à la cour siamoise. Depuis lors, les souverains comme le peuple n'osent rien faire sans consulter d'abord leur horoscope ou la situation des planètes par rapport aux douze signes du zodiaque. Les monarques siamois désignaient tous, comme consultant, un astrologue royal, qui recevait un titre de noblesse. Seul le roi Mongkut fit exception. Passé maître en astrologie, il préférait tirer lui-même son horoscope. L'année 1932 a marqué la chute de la monarchie absolue au Siam, mais les astrologues n'ont rien perdu de leur influence sur les affaires politiques, au contraire. Nombre de législateurs n'ont décidé de leur carrière politique qu'après s'être enquis des décrets des astres. Les Siamois, instruits par l'expérience, ont coutume de dire que « les hommes politiques font les meilleurs astrologues et les astrologues les politiques les plus habiles ». A fréquenter les astrologues, pareils politiques finissent, en effet, par savoir déchiffrer l'horoscope avec exactitude. Quant aux astrologues, il va de soi, croit-on, qu'ils réussissent en politique. Les planètes ne leur disent-elles pas quand il faut entrer dans l'arène publique? Tout le monde pourrait connaître semblable réussite, à condition de se soumettre à la volonté des astres. L'astrologie jouit d'un plus grand prestige auprès des Siamois que n'importe quelle autre religion ou science.

[20] L'astrologie n'est pas sans influencer les dirigeants de l'Occident. Le *Mechanix Illustrated* de janvier 1952 écrivait ceci: « L'un des faits les plus stupéfiants et les moins connus de la Seconde Guerre mondiale est que les Alliés ont riposté à Hitler par une véritable contre-offensive astrologique. Sachant que le chef nazi prenait son horoscope très au sérieux, la Grande-Bretagne fonda le Bureau des Recherches Psychologiques, dont elle confia la direction à un astrologue célèbre, Louis de Wohl. Le capitaine de Wohl dressa les horoscopes d'Hitler et de ses principaux collaborateurs, suivant d'aussi près que possible les jours « fastes » et « néfastes ». Ainsi l'Angleterre a toujours su ce que les astrologues disaient à Hitler. Depuis la guerre de Trente Ans, c'est bien la première fois, a dit Wohl, que fut livrée une guerre astrologique. » La mise à contribution de l'astrologie n'aida certes pas les Alliés à remporter la victoire sur les dictatures, mais le fait demeure que les dirigeants, même ceux qui prétendent être chrétiens, ne se font aucun scrupule, quand leurs intérêts sont en jeu, de consulter les puissances occultes. Rappelons-nous un des anciens rois babyloniens, Nebucadnetsar, quand il marchait à la conquête de la Palestine, six siècles avant Jésus-Christ. Voici ce que la Bible nous rapporte à son sujet, quand il arriva à un carrefour dont un des chemins conduisait à Rabba, capitale du pays des Ammonites, à l'est, et l'autre à Jérusalem, à l'ouest: « Car le roi de Babylone s'est arrêté au carrefour, au point de départ des deux chemins pour interroger le sort. Il a secoué les flèches, interrogé les teraphim, observé le foie. Alors le sort est tombé sur Jérusalem: on y mettra des béliers, on donnera l'ordre du carnage, on y poussera des cris de guerre, on placera des béliers contre les portes, on élèvera une terrasse, on construira un retranchement. » (Ezéch. 21: 26, 27, *Jé*). Nebucadnetsar marcha sur Jérusalem, qui tomba entre ses mains.

[21] « En Dieu est notre confiance » lit-on sur des pièces de monnaie et des timbres américains, mais la vogue que l'astrologie connaît outre-Atlantique trahit plutôt une Amérique troublée et hésitante. Tels furent, en substance, les propos que J.-R. Saunders a tenus à Washington. Conservateur adjoint du Musée Américain d'Histoire Naturelle, il a fait cette déclaration en 1946: « A Washington, plus de 10 000 clients vont, toutes les semaines, consulter les astrologues de la capitale... Certaines de nos personnalités les plus éminentes sont les clients de diseurs de bonne aventure de telle ou telle espèce. Evangeline Adams, l'astrologue, se faisait 50 000 dollars par an. J.-P. Morgan, Mrs. Leslie Carter, Mary Garden et Richard Harding Davis figuraient parmi sa clientèle. Sur la foi d'un horoscope, le duc de Windsor a annulé un voyage, il y a quelques années. Hitler (bien que catholique) entretenait à Berchtesgaden toute une troupe de devins. Mussolini, Napoléon, Hitler, Jules César, Alexandre le Grand, tous croyaient à leur étoile et en parlaient. A Washington, on raconte encore que le président Harding et sa femme se faisaient dire, à la Maison Blanche, leur avenir chaque semaine, par leur voyant « personnel ». » Cet art, a-t-il poursuivi, « est maintenant florissant à Washington où plusieurs législateurs

17 Que sait-on de l'ancien tsar et de son attachement pour Raspoutine? 18–21 a) Montrez l'intervention, jadis, de l'astrologie dans les affaires publiques. b) Quel rôle joue-t-elle aujourd'hui?

éminents auraient leurs voyants attitrés. Un membre du Congrès se fait tirer l'horoscope chaque semaine. Sur ses indications, il vote pour telle loi et contre telle autre. » — *The American Weekly* du 21 juillet 1946.

[22] Dans les milieux politiques du monde entier, on attache une foi grandissante à la psychométrie, mot qui sert à désigner le phénomène au cours duquel un médium découvre certains faits ou secrets concernant un objet ou ses propriétaires en manipulant cet objet ou en se trouvant à proximité. Le 19 octobre 1952, le *Register* de New Haven (Connecticut, U. S. A.) a publié cette déclaration de Fulton Oursler: « J'ai vu des rapports de psychomètres envoyés à des titulaires de postes clefs de notre gouvernement et j'ai été emmené à des séances par les femmes de législateurs importants. »

[23] Faut-il s'étonner alors, quand Drew Pearson, radio-reporter très goûté du public américain, signala dans la chronique intitulée « Washington Merry-Go-Round » (Carrousel de Washington), qu'il tient dans nombre de quotidiens des Etats-Unis, un cas de spiritisme à la Maison Blanche? Dans l'*Oregon Journal* du 24 août 1953, par exemple, Pearson écrivit qu'« une célèbre diseuse de bonne aventure », Mme Jeanne Dixon, était venue, munie d'une boule de cristal, à la Maison Blanche, au printemps et en été. Cette femme disait depuis dix ans l'avenir à Mme Eisenhower. Depuis qu'elle habite la Maison Blanche, la femme du président des Etats-Unis a eu plusieurs fois recours à ses services. Mme Dixon a même « consulté la boule de cristal pour le président ». Elle sait se servir de trois moyens psychiques, a-t-elle déclaré: la boule de cristal, la chiromancie et l'astrologie. Elle porte sur la paume de sa main, a-t-elle encore dit, le signe du « vrai médium »: une marque en forme d'étoile, qu'elle a montré. Sa façon habituelle de procéder consiste à toucher le bout des doigts du consultant et à regarder par-dessus son épaule dans la boule de cristal. Mme Dixon refusa de raconter quoi que ce soit sur les Eisenhower ou sur sa clientèle. Les habitués de la Maison Blanche rapportent, cependant, qu'elle a étonné le président en lisant dans la boule de cristal ses comptes de points au golf.

[24] Mme Dixon a fait des prédictions politiques. Elle a annoncé la division de l'Inde, la victoire-surprise du président Truman sur Dewey, en 1948, et le courant républicain qui, lors de la campagne de 1952, porta le général Eisenhower à la Maison Blanche. Courtière en immeubles, elle ne réclame aucune rétribution pour ses services psychiques et ne tire nulle gloire de ses facultés occultes. Elle a déclaré: « La Bible dit que tous les événements sont préfigurés. Je ne suis que le moyen de communication. » Aucun démenti n'a jamais été opposé à ce qui a été publié sur l'invasion de la Maison Blanche par le spiritisme, au moyen de ce médium.

[25] Le spiritisme a encore réussi à s'infiltrer au sein du gouvernement canadien. Beaucoup ignoraient que MacKenzie King, ancien premier ministre, était un adepte secret de l'occultisme, tout en demeurant jusqu'à sa mort, survenue en juillet 1950, membre de l'Eglise presbytérienne, dont fait partie le président Eisenhower. Dans une biographie de King, intitulée « *The Incredible Canadian* » (L'étonnant Canadien) (1953), l'auteur, Bruce Hutchinson, révèle les profondes convictions spirites de cet homme politique. Même comme premier ministre du Canada, King, qui croyait à la « communion directe avec les morts », consultait les médiums. Il abordait chaque problème, personnel ou politique, sous l'empire de sa croyance à l'immortalité de l'âme, la doctrine enseignée par la religion en général et confirmée en apparence par les phénomènes spirites. Quelque temps avant sa mort, il recourut souvent aux médiums, notamment en Angleterre, pour consulter les morts. Au cours d'une séance, tenue un an après la mort du président Roosevelt, King prit contact avec lui, par l'intermédiaire d'un médium, et s'entendit dire de demeurer à son poste, le Canada et le monde ne pouvant encore se passer de ses services. Cependant King ne consultait pas les esprits sur les questions gouvernementales, préférant, ainsi qu'il le disait aux médiums, prendre lui-même ses décisions en ce domaine. Quoi qu'il en soit, ses croyances spirites ne pouvaient qu'influer sur la direction qu'il imprimait aux affaires gouvernementales. Par ses contacts avec les défunts, il avait acquis la ferme conviction que sa carrière terrestre approchait de sa fin, mais que son véritable voyage, où il aurait la liberté de revêtir sa vraie forme, allait bientôt commencer. A sa mort, dit Hutchinson, il « avait achevé un pèlerinage pour en commencer un second, comme il le croyait ». — Pages 86–88, 423, 424, 450.

[26] Il y aurait encore beaucoup à dire; qu'il nous suffise de constater, d'après ce qui précède, que le spiritisme gagne du terrain et exerce sur la société humaine une influence plus profonde qu'on ne le suppose en général. Les bases pour une plus grande extension de l'occultisme ont été jetées, ainsi qu'on le verra plus loin. Certains spirites prédisent un brillant avenir à leur religion, comme l'indique le titre d'un livre d'Arthur Findlay « The Rock of Truth or Spiritualism the Coming World Religion » (*Le Rocher de la Vérité ou Spiritualisme: La future Religion Mondiale* — 13e édition, 1949). Les spirites donnent l'impression, par leurs expériences et les phénomènes produits en l'absence de toute fraude, d'administrer la preuve de leur croyance. Ils parviennent à démontrer, et il n'y a pas lieu d'en douter, que leurs rapports avec les habitants intelligents de l'invisible sont un fait. Mais est-ce vraiment avec les esprits des morts qu'ils entrent en communication? Leurs relations avec l'au-delà prouvent-elles la survivance? Peut-on y voir une confirmation de la doctrine de l'immortalité de l'âme? Les personnes vivant ici-bas peuvent-elles converser avec les morts? Trouve-t-on, en cas de deuil, une consolation véritable auprès des médiums ou bien dans les résultats obtenus par des moyens tels que les tables tournantes et la planchette spirite ou Oui-ja (du français *oui* et de l'allemand *ja*)?

[27] Où trouver la réponse? En allant consulter un livre composé en partie de narrations historiques dont l'exactitude n'a jamais été démentie, un livre dont les merveilleuses prophéties se sont vérifiées au cours des siècles et se vérifient encore à notre époque, notamment depuis 1914; en allant consulter un livre invoqué par les spirites en quête d'une confirmation de leurs doctrines. Cet ouvrage est la Bible.

[28] On nous écrit de Suède: « Les spirites font ici rarement usage de la Bible pour démontrer leur croyance; leurs *expériences*, voilà ce qu'ils proposent comme preuve de l'état où, selon eux, se trouvent les morts. » Cependant le livre de W.-H. Evans, intitulé *Spiritualism for the Busy Man* (Spiritisme pour l'homme occupé), porte à la page 14 ce sous-titre: « Le spiritisme confirme les faits bibliques. » Rishi, déjà cité, dit: « La Bible fait de multiples allusions à la survivance et à la communion entre les morts et les vivants. » A ces affirmations, Ernest Thompson, dans son livre *The Teachings and Phenomena of Spiritualism* (Les doctrines et les phénomènes du spiritisme) (pages 115–120) ajoute ceci:

« Toutes les religions sont fondées sur l'idée d'une *autre vie*, car sans l'espérance d'une vie spirituelle, la notion de Dieu n'aurait jamais germé dans l'esprit de l'homme. La religion chrétienne est basée sur les preuves de la survivance renfermées dans la Bible, notamment sur la preuve du retour de Jésus d'entre les morts... La principale figure du Nouveau Testament est Jésus... on peut considérer ses œuvres comme les exploits d'un médium et guérisseur très puissant. Jésus fut le plus surprenant médium qui ait jamais existé. Son histoire, de l'*épreuve* au désert à sa résurrection, fait surtout impression à cause de ses facultés supranormales. Qu'il fût clairvoyant et auditif, l'indication en est fournie par le fait que *des anges vinrent auprès de lui, et le servaient*. Il entendait non seulement la voix des esprits, mais aussi les pensées de ceux qui l'entouraient, les recevant souvent télépathiquement... Il se servit vraisemblablement de Pierre, Jean et

22–25 Quels autres cas de pratiques spirites convient-il de noter?

26 a) Quelle preuve les spirites cherchent-ils à fournir par leurs expériences? b) Quelles questions cela soulève-t-il?
27 Où trouve-t-on la vraie réponse?
28 Quelle est la position, à l'égard de la Bible, des principaux apôtres du spiritisme?

Jacques comme de médiums à matérialisation, par exemple pour la matérialisation de Moïse et d'Elie... Comme D.-D. Home, Jésus se laissa soulever par lévitation. *A la quatrième veille de la nuit, Jésus alla vers eux, marchant sur la mer...* Il est aussi intéressant de noter qu'il prit soin de se trouver dans les *conditions* favorables pour l'obtention du phénomène désiré... Les conditions à la chambre haute étaient favorables, quand, avec l'aide médiumnique de ses disciples, Jésus *apparut aux onze* et *leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur cœur.*»

POURQUOI FAIRE APPEL AUX ÉCRITURES?

[29] Comme les auteurs spiritualistes (ou spirites) n'hésitent pas à invoquer la Bible et recourent même à l'interprétation, il nous faut, à plus forte raison, chercher dans ce livre la réponse aux questions suivantes: La Bible confirme-t-elle le spiritisme? En est-elle le manuel? Ou bien offre-t-elle une autre espérance à l'humanité affligée, perplexe, en détresse et marchant à tâtons? Il y a un moyen d'établir rapidement la vérité, c'est d'examiner en premier lieu l'unique fondement de toute la doctrine spirite. Quel est-il? L'immortalisme. Rishi déclare: «L'ensemble des notions sur l'existence après la mort est généralement désigné du nom de spiritualisme. Les thèses de ce système, aussi anciennes que l'humanité, sont démontrées par de nouvelles méthodes. Affirmées par les congrès internationaux (de spiritualistes) en Europe, elles sont: 1°) Dieu existe; il est l'Intelligence suprême et la Cause première de tout ce qui est; 2°) l'âme existe; elle est unie, pendant la vie terrestre, au corps physique corruptible par un principe intermédiaire appelé périsprit ou corps fluidique; 3°) l'âme est immortelle et ne cesse d'évoluer, par étapes successives, vers la perfection; 4°) il est possible de communiquer, par l'intermédiaire de médiums, entre le visible et l'invisible, c'est-à-dire entre les vivants et les morts.» Il s'agit donc de résoudre la question de l'âme: Survit-elle au corps? Est-elle immortelle? Que disent les Ecritures?

[30] Moïse est le rédacteur des cinq premiers livres de la Bible. Voyons si cet homme répond à la définition que les spirites donnent des prophètes bibliques, c'est-à-dire s'il fut à la fois prophète et médium. Notons dès l'abord qu'il «fut instruit dans toute la sagesse des Egyptiens», ayant été élevé à la cour du Pharaon, au XVI^e^ siècle av. J.-C. Il connaissait les sages et les magiciens du pays du Nil. Un jour Moïse demanda au souverain d'Egypte de laisser partir le peuple de Jéhovah réduit en esclavage dans ce pays. Pour donner plus de poids à sa requête, il changea, avec l'aide divine, son bâton de berger en serpent, mais «Pharaon, à son tour, convoqua les sages et les enchanteurs. Et les magiciens d'Egypte, eux aussi, accomplirent, par leurs sortilèges, le même prodige». Quand le prophète changea l'eau en sang, les enchanteurs en firent autant. Quand il produisit miraculeusement des grenouilles, les magiciens imitèrent le prodige. Mais quand il changea la poussière de l'Egypte en poux ou en moustiques, «les magiciens essayèrent, mais en vain, par leurs artifices, de produire des moustiques. Bêtes et gens furent la proie des moustiques. Les magiciens dirent alors à Pharaon: Le doigt de Dieu est là». — Ex. 7:10, 11, 20–22; 8:6, 7, 17–19, *Jé.*

[31] Ainsi les magiciens du Pharaon durent admettre que Moïse avait reçu de Jéhovah, son Dieu, la faculté de faire des prodiges qui mettaient en échec leur puissance occulte. C'est le même Moïse qui, sous le pouvoir de Dieu, autrement dit par inspiration, nous donne la première définition de l'âme humaine. Quant à la partie qui se joua entre lui et les sages d'Egypte, elle nous permet déjà d'entrevoir si Moïse fut ou non un médium.

29 Quelles questions doit affronter celui qui veut savoir ce qu'est le spiritisme?
30, 31 Pourquoi examinons-nous attentivement ce que la Bible dit sur la partie qui se joua entre les magiciens et Moïse?

L'ÂME HUMAINE

[32] Les doctrines ayant cours dans la chrétienté enveloppent l'âme de mystères, que les philosophes ont dû sonder. Moïse, lui, ne recourt pas à de telles obscurités, il donne le nom d'«âmes» ou «âmes vivantes» aux poissons, oiseaux et quadrupèdes (Gen. 1:20, 21, 24, 30; 2:19, *Glaire* et *Da, marg.*). Ainsi longtemps avant la création de l'homme, des milliards d'âmes animales étaient mortes. Voici en quels termes Moïse décrit la naissance de la première âme humaine: «Et l'Eternel Dieu forma l'homme, poussière du sol, et souffla dans ses narines une respiration de vie (souffle de vie, *autres versions*), et l'homme devint une âme vivante.» (Gen. 2:7, *Da*). Il est impossible de concilier ce texte et le passage suivant du livre *On the Edge of the Etheric or Survival After Death Scientifically Explained,* écrit par l'auteur spiritualiste Arthur Findlay: «Nous conservons dans l'astral, où nous passons au moment de la mort, notre aspect physique, nos souvenirs et nos affections... Tels nous sommes maintenant, tels nous serons dans l'au-delà; comme nous semons, ainsi nous récolterons. Nous sommes venus de l'astral, nous retournerons dans l'astral. Notre vie physique n'est qu'une faible partie de notre vie, qui, venue de l'astral, y retourne à l'instant de la mort. Elle y prolonge ses fonctions, dans un monde à la fois réel et tangible.» Moïse est muet sur l'astral.

[33] Le texte inspiré sur la création de l'âme humaine ne fait pas la moindre allusion à l'élément mentionné par Rishi, c'est-à-dire au «principe intermédiaire appelé périsprit (enveloppe éthérée) ou corps fluidique». Le Créateur n'a pourvu le premier homme que d'un seul corps, formé des divers éléments de la poussière du sol. Qu'est-ce qui anima cet organisme matériel? Le «souffle de vie» que Dieu envoya dans les narines de l'homme, donc dans ses poumons. Jéhovah n'insuffla pas en l'homme une âme invisible, qu'il lia au corps physique par un corps ou enveloppe fluidique de même forme que l'organisme terrestre. Dieu souffla, pour ainsi dire, dans l'organisme inanimé sa force vivifiante, que l'homme allait entretenir par la respiration. Que se produisit-il? Le corps s'anima, en d'autres termes une âme visible, tangible, venait de naître. «L'homme devint une âme vivante.» Elle n'était pas issue de l'astral, n'ayant jamais eu d'existences antérieures. Elle fut le produit de l'union du corps et du souffle de vie, opération qui peut se représenter par cette simple «équation de l'âme»:

âme humaine = corps + souffle de vie donné par Dieu.

[34] Telle était la notion hébraïque de l'âme, telle est aussi la vraie notion chrétienne. L'apôtre Paul, rédacteur de quatorze livres de la Bible, confirme les textes de Moïse en ces termes: «C'est pourquoi il est écrit: Le premier homme, Adam, devint une âme vivante... Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre.» (I Cor. 15:45, 47). Ainsi la première âme humaine fut le premier homme Adam. L'âme humaine vivante est la créature humaine vivante. La version biblique anglaise de Young (1862) porte ici le mot «créature» en place de «âme».

[35] C'est à la Bible que revient le dernier mot sur la question de l'âme. Dans la portion hébraïque des Ecritures, le terme *nephesh* (traduit par *âme*) apparaît environ 800 fois et dans la partie grecque chrétienne, le mot *psychê* (également rendu par *âme*) se rencontre 102 fois. La *New World Translation* rend chaque fois le mot grec par «âme». Cette version, qui

32, 33 A propos de l'âme humaine, montrez qu'il y a contradiction entre les porte-parole de la chrétienté et la Bible.
34 Montrez que la définition de l'âme donnée par Paul concorde avec celle des Ecritures hébraïques.
35–37 Montrez que certaines versions bibliques, notamment une remarquable traduction moderne, aident les lecteurs à se faire une idée exacte de l'âme et de son Créateur.

n'est pas encore achevée, traduit aussi invariablement le terme hébreu *nephesh* par « âme ». Le lecteur peut ainsi se faire une idée de la façon dont le Créateur de l'âme emploie ce mot dans la Bible inspirée.

[36] L'âme humaine étant, selon la Bible, la créature vivante, il n'est pas étonnant que les Ecritures fassent mention du sang de l'âme: « ... le sang des âmes des pauvres innocents ». (Jér. 2:34, *Da marg.*). Dieu lui-même a dit: « Car le sang de vos âmes, j'en demanderai compte. » (Gen. 9:5, *Glaire*). L'âme humaine dépend à ce point du sang que le Créateur a déclaré: « L'âme de la chair est dans le sang. » Mieux encore: « Le sang, c'est* l'âme; et (notez bien) tu ne mangeras pas l'âme avec la chair. » (Lév. 17:11, 14; Deut. 12:23). Les âmes humaines peuvent manger du sang et de la graisse: « Quiconque mangera de la graisse d'une bête dont on présente à l'Eternel un sacrifice fait par le feu, l'âme qui en aura mangé sera retranchée de ses peuples. Toute âme qui aura mangé de quelque sang que ce soit, cette âme-là sera retranchée de ses peuples. » — Lév. 7:25, 27, *Da*.

[37] L'âme humaine peut aussi manger une bête: « Toute âme qui mangera un corps mort ou une chose déchirée par une bête... » (Lév. 17:15, *NW*). Elle désire manger des choses matérielles: « ... parce que ton âme désirera manger de la chair, tu mangeras de la chair, selon tout le désir de ton âme. » (Deut. 12:20, *Da*). Elle mange aussi des fruits: « Tu pourras manger assez de raisins pour satisfaire ton âme. » (Deut. 23:24, *NW*) Ou bien des rayons de miel. — Prov. 27:7, *Da*.

[38] L'âme humaine n'est autre que la créature vivante et intelligente, la personne visible, tangible, et non quelque chose d'invisible et de fluidique enfermé dans le corps. L'âme peut donc se déchirer ou être déchirée par un lion, elle peut être délivrée de l'épée, tomber dans une fosse et sortir de prison, comme l'indiquent les versets suivants, tirés de la version de Darby: Job 18:4; Psaume 7:2; 22:20; Job 33:18, 30; Jérémie 18:20; Psaume 142:7. L'âme peut être achetée avec de l'argent, elle peut être enlevée, vendue ou traquée (Lév. 22:11; Deut. 24:7, *NW;* Ex. 4:19, *Glaire*). Après la création des âmes humaines Adam et Eve, toutes les autres sont nées. Elles ne sont pas issues de l'astral, mais d'autres âmes humaines. De Léa, femme de Jacob, il est dit: « Elle enfanta ceux-là à Jacob, seize âmes. Tous ceux qui vinrent en Egypte, appartenant à Jacob, issus de ses reins, outre les femmes des fils de Jacob, toutes les âmes, soixante-six. » (Gen. 46:18, 26, *Da*). « Et toutes les âmes issues des reins de Jacob étaient soixante-dix âmes. » (Ex. 1:5, *Da*). L'âme n'est donc pas une substance séparée et distincte du corps. Elle ne peut le quitter sur l'aile du rêve ni à l'heure de la mort; elle ne peut pas non plus transmigrer dans un autre corps et connaître ainsi une renaissance.

[39] La Bible fait-elle une distinction entre le corps et l'âme? Oui, elle l'établit dès le début, à la création de l'homme, telle qu'elle est rapportée dans Genèse 2:7. Le corps humain que Dieu façonna avec la poussière du sol de l'Eden n'était pas une âme humaine. C'était un organisme inerte qui ne voyait, ni n'entendait, ni ne pensait. Pour lui donner vie, animer ses sens et ses facultés, Jéhovah l'unit au souffle de vie. Ainsi naquit une âme humaine qui n'avait jamais eu une existence antérieure. Le corps est donc un élément indispensable de l'âme, et l'âme ne peut exister sans lui. La Bible parle souvent de la vie dont jouit l'homme comme de l'« âme ». Jésus dit: « Si quelqu'un vient à moi, et ne hait point... sa propre âme, il ne peut être mon disciple. » (Luc 14:26, *Glaire*). « Celui qui aime son âme la perdra; et celui qui hait son âme en ce monde, la conserve pour la vie éternelle. » (Jean 12:25, *Glaire*). « Ils n'ont pas aimé leur âme, même en danger de mort. » (Apoc. 12:11, *NW*). « Je suis le bon berger; le bon berger donne son âme pour les brebis. » — Jean 10:11, *NW*.

* « Est », c'est-à-dire « représente » ou « est équivalent à ». Même cas que lorsqu'il est dit, dans Deutéronome 24:6 (*Glaire*), que la meule est l'âme de celui qui l'offre.

38 Qu'est-ce qui nous aide encore à comprendre l'enseignement biblique sur l'âme?
39 La Bible fait-elle une différence entre le corps et l'âme?

[40] L'expression « mon âme », qui apparaît dans la Bible, ne prouve pas que l'âme peut se séparer du corps. Elle signifie: « Je, moi, moi-même. » Rappelez-vous la parabole de l'homme riche. Après avoir amassé quantité de biens, il tint ces propos: « Je dirai à mon âme: Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années; repose-toi, mange, bois, et te réjouis. Mais Dieu lui dit: Insensé! cette nuit même ton âme te sera redemandée. » Sans l'âme ou vie humaine, comment le riche jouirait-il de ses biens? (Luc 12:16–21). Dieu lui-même dit « mon âme »: « Voici mon serviteur que j'ai choisi, mon bien-aimé en qui mon âme a pris plaisir. » (Mat. 12:18; Es. 42:1). « Et mon juste vivra par la foi; mais, s'il se retire, mon âme ne prend pas plaisir en lui. » (Héb. 10:38). « Mon âme hait vos nouvelles lunes et vos fêtes. » (Es. 1:14). De même l'expression « ton (votre) âme » signifie: « tu, vous » et « son âme »: « lui-même ». Par exemple: « Le Seigneur des armées a juré par son âme. » (Jér. 51:14; Amos 6:8, *Glaire*). « Tout ira bien pour toi, et ton âme vivra. » (Jér. 38:20; Es. 55:2, 3, *Da*). Ainsi le mot « âme » désigne la personne elle-même.

[41] L'invocation faite par le prophète Elie en faveur de l'enfant que Dieu, par son intermédiaire, ramena à la vie ne constitue pas une preuve biblique que l'âme humaine est distincte du corps, qu'elle n'est unie à lui que par un principe appelé « périsprit ou corps fluidique » et qu'après la mort elle mène une existence séparée et indépendante dans un monde immatériel. Nous citons: « Il arriva que le fils de la maîtresse de maison tomba malade, et sa maladie fut si violente qu'enfin il expira. Il (Elie) s'étendit trois fois sur l'enfant et il invoqua Yahvé: Yahvé, mon Dieu, je t'en prie, fais revenir en lui l'âme de cet enfant! Yahvé exauça l'appel d'Elie, l'âme de l'enfant revint en lui et il reprit vie. » (I Rois 17:17, 21, 22, *Jé*). La Bible dit-elle ici que l'âme de l'enfant était allée dans un monde spirituel, que l'enfant avait eu de la chance de mourir et qu'il n'avait jamais été plus heureux que dans l'invisible? Non. La mère demanda-t-elle au prophète de remplir le rôle de médium et de la mettre en communication avec son fils afin qu'elle pût converser avec l'âme du mort? Non. Si l'enfant était plus heureux depuis sa mort, Elie se serait montré injuste et égoïste en le rappelant à la vie dans un corps matériel.

[42] Il en est de même pour le fils de la Sunamite qu'Elisée, le successeur d'Elie, rappela à la vie. Il en est aussi de même pour les morts que Jésus et ses apôtres ressuscitèrent: la fille de Jaïrus, le fils de la veuve de Naïn, Lazare, le frère de Marie et de Marthe, Dorcas (Tabitha et Eutychus de Troas (II Rois 4:8–37; Mat. 10:1, 8; Luc 8:41–56; 7:11–15; Jean 11:1–44; Actes 9:36–41; 20:6–12). Elie demanda à Dieu, non de renvoyer du monde invisible une âme émigrée, mais de rendre l'enfant à la vie, de ranimer son organisme, d'en faire une âme vivante. Notons que la version de *Zadoc Kahn* dit: « Seigneur, mon Dieu! permets que la vie revienne au cœur de cet enfant! L'Eternel exauça la prière d'Elie, et la vie revint au cœur de l'enfant, et il fut sauvé. Elie... le rendit à sa mère en disant: Vois, ton fils est vivant. » (I Rois 17:21–24). Ainsi il ne nous est pas plus difficile de dire en français qu'une âme humaine *a* l'âme qu'il ne l'est pour un Juif de dire en hébreu qu'une *nephesh* a *nephesh* ou que de la *nephesh* est dans une *nephesh* (âme). — Lév. 17:10–14.

L'ESPRIT EN L'HOMME

[43] Mais le passage suivant de l'Ecclésiaste ne s'applique-t-il pas ici: « ... avant que la poussière retourne à la terre, comme elle y était, et que l'esprit retourne à Dieu qui l'a donné »? (Eccl. 12:9). Si. Et à propos de la résurrection de la fille de Jaïrus n'est-il pas écrit ceci: « Mais il la saisit par la main, et dit d'une voix forte: Enfant, lève-toi. Et son esprit revint en elle, et à l'instant elle se leva »? (Luc 8:54, 55). Si. Faut-il en déduire qu'avant que le fils de la veuve fût

40 Citez des cas où la Bible emploie le mot « âme » pour désigner la personne.
41, 42 Montrez que les résurrections accomplies par Elie, Elisée, Jésus et les apôtres sont loin de confirmer les thèses du spiritisme.
43, 44 Comment, en contradiction avec la définition de Rishi, la Bible identifie-t-elle l'esprit humain?

rappelé à la vie par Elie et avant la résurrection de la fille de Jaïrus, leur esprit habitait un monde immatériel, qu'il était retourné à Dieu, celui qui l'avait donné? Non, car l'esprit n'est pas comme le décrit Rishi « le corps éthéré de l'homme avec tout ce qui le caractérise... le double exact de la partie physique de l'individu ». D'après la Bible, l'esprit (en hébreu *ruahh* et en grec *pneuma*) est la force agissante divine qui fait vivre ou appelle à l'existence.

44 Dans Apocalypse 11: 8–11, il est dit: « Et leurs cadavres seront sur la place de la grande ville... Après les trois jours et demi, un esprit de vie, venant de Dieu, entra en eux, et ils se tinrent sur leurs pieds. » Et Ezéchiel décrit ainsi sa vision de la vallée pleine d'ossements desséchés: « Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel, à ces os: Voici, je vais faire entrer en vous un esprit, et vous vivrez... Je regardai, et voici, il leur vint des nerfs, la chair crût, et la peau les couvrit par-dessus; mais il n'y avait point en eux d'esprit. Il me dit: Prophétise, et parle à l'esprit! prophétise, fils de l'homme, et dis à l'esprit: Ainsi parle le Seigneur, l'Eternel: Esprit, viens des quatre vents, souffle sur ces morts, et qu'ils revivent! Je prophétisai, selon l'ordre qu'il m'avait donné. Et l'esprit entra en eux, et ils reprirent vie, et ils se tinrent sur leurs pieds: c'était une armée nombreuse, très nombreuse. » — Ezéch. 37: 5–10.

45 Jéhovah est la source de l'esprit ou force agissante qui donne la vie. Quand le corps retourne à la poussière, l'esprit qui l'animait retourne à sa source, il cesse d'opérer dans l'organisme. Dieu seul peut rappeler cette créature humaine à la vie. En condamnant Adam et Eve à mort, Jéhovah a fait tomber sous le coup de la sentence toute leur postérité. Quand les fils d'Adam sont arrivés au bout de leur existence condamnée, Dieu leur réclame la force de vie, car ils sont pécheurs par hérédité. La juste loi divine leur demande la force vitale ou esprit, qui retourne ainsi au Créateur. Quand Dieu lève cette condamnation, il peut, au moyen de son esprit, redonner la vie à la descendance adamique délivrée. Aussi le Psaume inspiré dit-il de Dieu: « Tu caches ta face, ils sont troublés; tu retires leur souffle (ou esprit), ils expirent et retournent à leur poussière. Tu envoies ton esprit: ils sont créés, et tu renouvelles la face de la terre. » — Ps. 104: 29, 30, *Da.*

46 C'est cette force de vie, entretenue par la respiration, qui revint dans la fille de Jaïrus quand Jésus, prenant sa main, lui dit d'une voix forte: « Enfant, lève-toi. » Dieu exauça son Fils: il envoya sa force vitale qui rendit le souffle, l'existence à la morte, l'empêchant de retourner à la poussière. Le Christ fit mention de la même force quand, avant d'expirer, il s'écria: « Père, je remets mon esprit entre tes mains. » (Luc 23: 46). Le troisième jour, Dieu lui rendit cet esprit en le ressuscitant des morts (Actes 2: 22–28, 32–36). On ne peut donc se réclamer d'Ecclésiaste 12: 9 pour affirmer que les esprits immortels des trépassés sont dans un monde invisible où ils jouissent d'une existence plus pleine, d'une liberté plus grande et de plus de lumières et que tous, bons et méchants, sont retournés à Dieu. Ce texte prouve plutôt que tous les hommes sont sous le coup de la sentence de mort, soumis aux lois du dépérissement, et que, lorsqu'ils meurent, leur corps retourne à la terre, car l'équitable loi divine leur réclame la force de vie.

47 Sous ce rapport, l'homme, du fait de la sentence de mort, est comme la bête qui périt, non parce que les animaux sont condamnés à mort en châtiment d'un péché, mais parce que leur Créateur n'a pas décrété qu'ils vivent éternellement. L'esprit de l'homme ne diffère donc, à présent, en rien de celui de l'animal. Cette vérité a été mise en relief par un sage inspiré, qui a dit: « J'ai dit en mon cœur: Quant aux fils des hommes (il en est ainsi), pour que Dieu les éprouve, et qu'ils voient eux-mêmes qu'ils ne sont que des bêtes. Car ce qui arrive aux fils des hommes est aussi ce qui arrive aux bêtes; il y a pour tous un même sort: comme celle-ci meurt, ainsi meurt celui-là; et ils ont tous un même souffle (esprit), et l'homme n'a point d'avantage sur la bête, car tout est vanité. Tout va dans un même lieu, tout est poussière, et tout retourne à la poussière. Qui est-ce qui connaît l'esprit des fils des hommes? Celui-ci monte-t-il en haut, et l'esprit de la bête descend-il en bas dans la terre? » (Eccl. 3: 18–21, *Da; Sy*). Ainsi l'esprit ou force qui fait vivre l'animal est le même que celui qui fait vivre l'homme. La seule chose qui puisse donner à l'homme une supériorité sur la bête serait un décret divin intéressant son avenir. Grâce à la bienveillance divine, l'homme jouit d'une telle supériorité, car Dieu a décrété, prenant des dispositions en conséquence, que la vie éternelle soit accordée, au sein d'un monde nouveau, libre, fondé sur la justice et à l'abri de la mort, à tous les humains obéissants. Pareille vie ne commence donc pas à la mort, quand le corps retourne à la poussière, car l'esprit retournant à Dieu n'est pas le double invisible et impérissable de l'organisme mortel avec tout ce qui le caractérise. La conception spiritualiste de l'esprit n'est que pure spéculation, une théorie imaginée pour étayer la thèse de la survivance. « L'autre monde » n'est pas le monde nouveau promis par Jéhovah.

L'ÂME HUMAINE EST-ELLE IMMORTELLE?

48 Pour qu'une âme humaine ait l'existence, il lui faut 1°) un organisme et 2°) l'esprit ou force agissante de Dieu s'unissant au corps pour le faire respirer, vivre. La créature ainsi appelée à la vie est l'âme humaine (Gen. 2: 7). Puisque l'âme doit respirer, se nourrir de produits matériels et qu'elle peut être déchirée, emprisonnée ou mise aux fers, et transpercée par l'épée (Ps. 105: 18; Jér. 4: 10, *Da;* Luc 2: 35), est-elle vraiment impérissable, immortelle? Le spiritisme a pour principal fondement la croyance en l'immortalité de l'âme, sur laquelle vient naturellement se greffer la thèse de la survivance. La religion spirite prétend que la Bible fait de multiples allusions à la vie posthume et à la communion entre les vivants et les morts. Voyons s'il en est bien ainsi. Les Ecritures enseignent-elles l'immortalité de l'âme et le corollaire qui en résulte: la survivance?

49 La Bible fait évidemment mention de l'immortalité, mais dit-elle que l'âme en est douée? Consultez les Ecritures et constatez par vous-même que le terme « immortalité » est tout simplement absent de la portion hébraïque de la Bible et que, dans la partie grecque, le mot *athanasia*, traduit par immortalité, ne se rencontre que trois fois. Voici ces passages:

50 « Car il faut que ce corps corruptible revête l'incorruptibilité, et que ce corps mortel revête l'immortalité. Lorsque ce corps corruptible aura revêtu l'incorruptibilité, et que ce corps mortel aura revêtu l'immortalité, alors s'accomplira la parole qui est écrite (dans Esaïe 25: 8): La mort a été engloutie dans la victoire. » (I Cor. 15: 53, 54). L'apôtre Paul, qui développe le thème de la résurrection, indique ici de quelle manière et avec quel corps les chrétiens fidèles sont ramenés d'entre les morts. Il ne dit pas que les disciples du Christ ont déjà l'immortalité, pas plus qu'ils ne possèdent déjà l'incorruptibilité, car, dans Romains 2: 6, 7 (*Jé*) il leur déclare que Dieu « rendra à chacun selon ses œuvres: à ceux qui par l'endurance à bien faire recherchent gloire, honneur et incorruptibilité: la vie éternelle ». L'incorruptibilité, tout comme l'immortalité, est une récompense future, conférée aux fidèles chrétiens lors de leur résurrection. L'apôtre a indiqué que cette résurrection ne devait pas avoir lieu à la mort, mais à la seconde présence de Jésus-Christ, qui ramènerait ses fidèles disciples d'entre les morts. Il est écrit en effet: « Et comme tous meurent en Adam, de même aussi tous revivront en Christ, mais chacun en son rang, Christ comme prémices, puis ceux qui appartiennent à Christ, lors de son avènement (ou présence). Ainsi en est-il de la résurrection des morts. Le corps est semé corruptible; il ressuscite incorruptible... et nous, nous serons changés. » — I Cor. 15: 22, 23, 42, 52.

51 Notez qu'il n'est fait ici nulle mention de l'âme. Le mot *athanasia* ou immortalité indique, dans les deux cas où il

45, 46 a) De quelle manière Dieu intervient-il pour prolonger l'existence de la créature humaine ou la rendre à la vie? b) Comment cela est-il montré dans le cas de Jésus?
47 En ce qui concerne la vie, pourquoi l'homme est-il supérieur à la bête?

48 Pourquoi les affirmations spirites nous engagent-elles à déterminer si les Ecritures enseignent l'immortalité de l'âme?
49–53 Combien de fois la Bible fait-elle mention de l'immortalité? Expliquez ces cas.

apparaît, tout autre chose que l'immortalité inhérente de l'âme.

52 Le terme *athanasia* apparaît pour la troisième et dernière fois dans le passage suivant: « Garde le commandement sans tache et sans reproche, jusqu'à la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ. Cette manifestation, le bienheureux et unique Potentat la fera paraître aux temps marqués, lui le Roi de ceux qui règnent et le Seigneur de ceux qui sont seigneurs, le seul qui possède l'immortalité. » (I Tim. 6:14–16, *NW*). Que dit ici Paul à Timothée? Qu'aucun des souverains terrestres qui revendiquent l'immortalité n'en est doté, mais que « le bienheureux et unique Potentat », Jésus-Christ, le Roi des rois et le Seigneur des seigneurs, en est le possesseur exclusif depuis sa résurrection. Il est vrai que les Babyloniens, les Egyptiens, les Grecs, les Romains et les Hindous ont enseigné la doctrine de l'incorruptibilité et de l'immortalité inhérente de l'âme. Mais Jésus-Christ qui, le premier, a reçu l'incorruptibilité et l'immortalité du Dieu incorruptible et immortel, est le premier qui a mis en évidence la *vérité* concernant ces biens en prêchant la bonne nouvelle du royaume de Dieu. Il est écrit en effet: « ... qui a été maintenant rendue manifeste par la manifestation de notre Sauveur, le Christ Jésus, lequel a détruit la mort et a fait briller la vie et l'incorruptibilité par l'Evangile. » — II Tim. 1:10; I Tim. 1:17, *Li*.

53 Ainsi le verset où le mot *athanasia* est mentionné pour la troisième fois nie catégoriquement que les humains, qu'ils soient potentats, rois, dictateurs ou seigneurs, aient une âme immortelle. Les livres deutérocanoniques ou apocryphes figurant dans l'« Ancien Testament » des bibles catholiques renferment les mots « immortalité » et « incorruptibilité », mais les textes où ils apparaissent ne démontrent pas l'immortalité de l'âme. Par exemple, dans Ecclésiastique 17:25 (*Cr*), il est dit: « Car tout ne peut pas se trouver dans les hommes, le fils de l'homme n'étant pas immortel. » Voyez aussi Ecclésiastique 6:16 (*Douay*) et, dans le livre de la Sagesse, ces passages: 1:15; 2:23; 3:1, 4; 4:1; 6:19, 20; 8:13, 18; 15:1, 3 (*Li*), textes qui tous, s'ils fournissent la moindre indication, montrent plutôt que l'immortalité est une récompense à saisir et non un bien qui nous est inhérent.

L'ÂME EST-ELLE SUJETTE À LA MORT?

54 Puisque la Bible ne fait aucune mention de l'immortalité de l'âme, elle devrait, dans ce cas, la présenter comme périssable, mortelle. Le fait-elle? Oui, et en des termes si clairs que même un enfant peut les comprendre. Les spirites, les catholiques et les autres confessions de la chrétienté n'étant pas capables de fournir le moindre verset biblique à l'appui de l'immortalité de l'âme, il suffirait, pour faire la preuve du contraire, d'apporter un seul texte attestant que l'âme est périssable. Or nous ne disposons pas que d'un seul verset, et la *New World Translation of the Holy Scriptures*, qui traduit invariablement par « âme » les mots hébreu *nephesh* et grec *psychê* de Genèse 1:20, montre encore plus clairement que les autres versions que la Bible enseigne la mortalité de l'âme humaine.

55 Au jardin d'Eden, les âmes parfaites Adam et Eve n'étaient pas sujettes à la mort. Elles auraient pu y prolonger éternellement leur existence. Comment cela? En fournissant à leur corps les substances matérielles auxquelles Dieu avait abondamment pourvu et en soutenant leur cœur et leur esprit avec la nourriture spirituelle que Jéhovah leur donnait quand il leur parlait de l'invisible. Cependant Dieu les informa que l'âme humaine, malgré son aptitude à vivre éternellement sur la terre, était mortelle. Le chapitre deux de la Genèse, après avoir décrit la création de l'âme Adam, poursuit en ces termes: « L'Eternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et le garder. L'Eternel Dieu donna cet ordre à l'homme: Tu pourras manger de tous les arbres du jardin; mais tu ne mangeras pas de l'arbre de la connaissance du bien et du mal, car le jour où tu en mangeras, tu mourras. » (Gen. 2:15–17). Si l'âme Adam désobéissait à Dieu, elle mourrait. Si elle obéissait, mangeant de tous les fruits du jardin, à l'exception de l'arbre défendu, elle prolongerait son existence aussi longtemps qu'elle ne s'écarterait pas du chemin de l'obéissance. L'âme humaine avait donc l'occasion de vivre éternellement, non pas dans un monde spirituel, mais dans le paradis d'Eden, comme humain parfait.

56 En rendant son arrêt de mort contre Adam qui avait commis un acte de désobéissance en mangeant du fruit interdit, Jéhovah déclara: « C'est à la sueur de ton visage que tu mangeras du pain, jusqu'à ce que tu retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu es poussière, et tu retourneras dans la poussière. » (Gen. 3:17–19). Notez que Dieu n'a pas dit: « Ton corps retourneras à la poussière, mais ton esprit sera délivré du corps et ira vivre dans le monde invisible qui est ma demeure, parce que ton esprit est immortel et que je suis incapable de l'anéantir. » Non, Jéhovah a déclaré: « ... jusqu'à ce que tu (non ton corps, mais toi, ton âme) retournes dans la terre, d'où tu as été pris; car tu (l'âme) es poussière, et tu (l'âme sous le coup de la sentence de mort) retourneras dans la poussière. »

57 Ame humaine, Adam n'était que de la poussière vivifiée, animée, pétrie en forme d'homme, tout comme l'étaient les animaux. Pour appliquer la peine de mort, Jéhovah bannit l'homme du paradis. Nous citons: « L'Eternel Dieu dit: Voici, l'homme est devenu comme l'un de nous, pour la connaissance du bien et du mal. Empêchons-le maintenant d'avancer sa main, de prendre de l'arbre de vie, d'en manger, et de vivre éternellement. Et l'Eternel Dieu le chassa du jardin d'Eden, pour qu'il cultivât la terre, d'où il avait été pris (et où il devait retourner). C'est ainsi qu'il chassa Adam; et il mit à l'orient du jardin d'Eden les chérubins qui agitent une épée flamboyante, pour garder le chemin de l'arbre de vie. » (Gen. 3:22–24). Dieu l'éloigna de l'arbre de vie, non pour exécuter l'arrêt de mort uniquement sur son organisme et faire passer son âme dans un monde où elle commencerait un pèlerinage sans fin, jouissant de lumières et de libertés plus grandes et profitant ainsi de sa désobéissance. Jéhovah exclut l'âme humaine du paradis pour l'empêcher de prolonger indéfiniment son existence quelque part: elle devait mourir comme meurent les animaux.

58 Venant de déchoir de la perfection humaine, Adam vécut de nombreux siècles sur le sol maudit hors de l'Eden. Il est écrit en effet: « Il engendra des fils et des filles. Tous les jours qu'Adam vécut furent de neuf cent trente ans; puis il mourut. » (Gen. 5:4, 5). Dès l'instant où il pécha, encourant la sentence divine, il n'exista plus aux yeux de Dieu: il était mort par suite du péché. Père rebelle, il engendra des fils de la désobéissance. C'est pourquoi l'apôtre Paul dit aux chrétiens: « Et vous, vous étiez morts par les fautes et les péchés dans lesquels vous marchiez, entraînés par le courant de ce monde, suivant le prince de la puissance de l'air, l'esprit qui agit présentement dans les fils de la désobéissance. » (Eph. 2:1, 2, 5, *Li*). De ce point de vue encore, Eve, tout comme Adam, était « morte, quoique vivante ». (I Tim. 5:6.) La mort par le péché n'était pas l'application intégrale de la sentence divine. Nos premiers parents la subirent dans toute sa rigueur à l'heure de leur mort, quand ils rendirent leur dernier souffle et que l'esprit ou force de vie retourna à Dieu qui l'avait donné. Adam vécut un peu moins de mille ans. Si nous adoptons l'unité de temps donné par l'apôtre Pierre et dont voici la longueur: « Devant le Seigneur, un jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un jour » (II Pi. 3:8), Adam et Eve sont morts « le jour » où ils ont mangé du fruit défendu, soit dans le premier millénaire de l'existence de l'humanité.

(A suivre.)

---

54 Qu'est-il dit à propos de la « New World Translation »?
55–57 Quels sont quatre éléments fondamentaux de l'enseignement biblique à propos de l'âme humaine?

58 Comment est expliquée la mort d'Adam à l'âge de 930 ans?

HISTOIRE MODERNE des Témoins de Jéhovah

17ème partie:
LA NEUTRALITÉ DES CHRÉTIENS
PENDANT LA DEUXIÈME GUERRE MONDIALE

JÉSUS, le Christ de Jéhovah, était neutre à l'égard des querelles politiques du vieux monde de son temps (Jean 18:36; Apoc. 11:15). Les apôtres étaient neutres, eux aussi. En fait, les premiers chrétiens furent persécutés parce qu'ils ne servaient pas dans les armées impériales de Rome. Dans Jean 17:16, Jésus énonce le principe de neutralité que ses disciples doivent observer à l'égard des nations du monde: « Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde. » De notre temps, ce principe s'est vérifié, spécialement pendant la deuxième guerre mondiale.

Le 1er septembre 1939, l'invasion de la Pologne par les troupes allemandes fit jaillir l'étincelle de la deuxième guerre mondiale. Le 3 septembre 1939, la Grande-Bretagne et la France déclarèrent la guerre à l'Allemagne, et, bientôt, l'Europe se retrouva en état de guerre. Après l'asservissement rapide de la Pologne, suivirent des mois de combat latent, que beaucoup appelèrent une « drôle de guerre ». Mais, au printemps de 1940, le 9 avril, l'offensive nazie reprit et, bientôt, le Danemark, la Norvège, les Pays-Bas, la Belgique et le Luxembourg furent occupés. Puis, à la suite de manœuvres rapides, la France fut obligée de signer un armistice, le 22 juin 1940. Le 4 juin 1940, la retraite des forces militaires britanniques à travers la Manche, à partir de Dunkerque (France), avait transformé l'Angleterre en une île de démocratie au sein d'une mer de totalitarisme, les Etats-Unis restant en dehors de la guerre[1]. Cela laissait l'Angleterre seule pour faire face au monstre européen fasciste, nazi et catholique. De même, les peuples de Suisse et de Suède demeuraient comme des îlots au milieu de la mer fasciste, et les témoins de Jéhovah maintenaient des rapports spirituels édifiants grâce à leur intense activité clandestine déployée dans les pays occupés.

En 1940, au fur et à mesure que la coalition nazie, fasciste et vaticane avançait, tel un rouleau compresseur, à travers l'Europe, les filiales de la Watch Tower Society furent obligées de fermer, l'une après l'autre. Les relations avec le siège de Brooklyn furent interrompues. Les Allemands interdirent les témoins dans un pays après l'autre comme ils l'avaient fait tout d'abord en Allemagne, en Autriche et en Tchécoslovaquie. L'action d'inspiration catholique qui était dirigée contre les témoins de Jéhovah depuis 1922 (comme cela avait été prédit dans Apocalypse 12:15,16) les submergeait maintenant et semblait sur le point de les engloutir complètement et d'amener un arrêt total. Quelle ligne de conduite les milliers de témoins en Europe adopteraient-ils? Au temps opportun *La Tour de Garde* de janvier 1940 publia une étude intitulée « Neutralité », entièrement fondée sur les Ecritures, dont les conseils permirent à tous ses lecteurs de l'Europe occidentale d'être forts au moment de l'effondrement des démocraties qui se produisit peu après, au printemps. Les témoins étaient donc prêts à suivre la conduite apostolique de neutralité pendant les temps difficiles que l'occupation allemande inaugura.

Partout, les témoins suivaient la voie éprouvée de leurs frères allemands qui, depuis six ans déjà, se livraient à une activité clandestine efficace pour préserver dans une certaine mesure la liberté spirituelle. Comme les jours passaient, cette activité amena l'arrestation, par la Gestapo nazie (SS ou police secrète), de nombreux témoins non-allemands qui furent envoyés dans les camps de concentration germaniques. En temps voulu, les nombreux camps de concentration de Buchenwald, Ravensbrück, Sachsenhausen, Dachau, Belsen et d'autres, honteusement célèbres, devinrent les lieux d'assemblée internationale de témoins de Jéhovah d'Allemagne et des prisonniers amenés de Russie, Pologne, Tchécoslovaquie, Hollande, Belgique, France, Norvège et d'autres pays. Parmi eux, l'art de communiquer spirituellement par l'intermédiaire d'exemplaires de *La Tour de Garde* introduits en fraude s'était considérablement développé sous l'action des frères allemands qui pouvaient apporter une aide affectueuse à leurs compagnons non allemands, à l'intérieur des camps et des prisons. Ces relations familiales et internationales des témoins supportant ensemble l'adversité, les maintinrent éveillés spirituellement pour poser les jalons d'activités plus étendues relatives à l'adoration théocratique quand viendrait le jour de la délivrance.

Bien des choses ont été imprimées sur les expériences poignantes des témoins dans la « Grande Allemagne » de Hitler, où ils étaient devenus une merveille de foi, de courage et de force morale des temps modernes. Mais, à l'appui de ce récit historique, nous ne présentons ici que certains détails frappants[2]. Les témoins qui refusaient de faire le service militaire étaient condamnés à de longues peines de prison et de bannissement dans les camps de concentration. De même, le refus, par les hommes et les femmes, de dire « Heil Hitler » était considéré comme un acte contre l'Etat, entraînant des peines sévères. Posséder l'une des publications de la Société signifiait l'emprisonnement certain. Quelques membres de la classe du « méchant esclave », qui, des années auparavant, s'étaient tournés contre la Société, livrèrent les fidèles à la police qui les fit disparaître sans formalités. Des enfants furent enlevés aux témoins de Jéhovah et confiés à des familles nazies qui les adoptèrent. Mais, bon nombre de ces jeunes enfants, élevés chrétiennement, refusèrent d'entrer dans les mouvements de la jeunesse hitlérienne quand on voulut les y obliger. Malgré ses efforts et ses rafles, de 1933 à 1945, Hitler ne fut à même d'emprisonner ou de bannir à n'importe quel moment donné que la moitié environ des témoins. Cela voulait dire que près de dix mille étaient incarcérés, alors qu'un même nombre, libres à l'extérieur, poursuivaient leur activité clandestine. Les enterrements étaient autant d'occasions pour les témoins encore en liberté de se rassembler, nombreux, en public, d'entendre des discours bibliques et de goûter quelques courts instants de camaraderie. De petites réunions secrètes avaient lieu le soir ou dans les forêts. De grandes portions de la nourriture spirituelle publiée dans le périodique américain *The Watchtower* leur parvenaient, polycopiées, et les fortifiaient dans leur résistance à l'opposition violente[3].

A l'intérieur des camps, il était courant pour les officiers SS en fonction d'essayer d'obtenir des prisonniers, contre la promesse de leur rendre la liberté, qu'ils signassent la « Déclaration » suivante:

« Je reconnais que la Société internationale des Etudiants de la Bible répand une doctrine erronée, et que, sous prétexte d'activités religieuses, elle poursuit uniquement des buts dangereux pour l'Etat. C'est pourquoi je me suis détourné complètement de cette organisation et me suis entièrement affranchi de la doctrine de cette secte. Par la présente, je donne l'assurance que je n'exercerai plus jamais aucune activité sous les auspices de la Société internationale des Etudiants de la Bible. Je dénoncerai immédiatement à la police toute personne voulant me gagner à cette doctrine erronée ou révélant d'autre façon qu'elle fait partie des Etudiants de la Bible. Je porterai au bureau de police le plus proche tous les écrits des Etudiants de la Bible qui me seraient envoyés. A l'avenir, je veux respecter les lois de l'Etat et m'unir

[1] « The World Almanac », 1953, p. 248.

[2] Pour de plus amples détails voyez « The Watchtower » 1945, pp. 236, 268; « Consolation » 1945 d'octobre à décembre et mai 1946, pp. 3-5; juillet 1946, pp. 3-16.

[3] « Yearbook » 1942, pp. 167, 168.

entièrement à la communauté du peuple. On m'a fait savoir aussi que je dois m'attendre à être arrêté immédiatement de nouveau si j'agis contrairement à ma présente déclaration.»[4]

Il n'est guère besoin d'ajouter que très peu de témoins signèrent cette renonciation totale à l'association avec la société théocratique du monde nouveau de Jéhovah. Signer une telle déclaration équivalait à un suicide spirituel.

En ce qui concerne la prédication et ses résultats à l'intérieur de ces vastes camps de concentration, composés de milliers de prisonniers politiques et d'autres qui ne voulaient pas se mettre au pas et étaient considérés comme hostiles au gouvernement d'Hitler, citons le rapport suivant:

«Les événements qui se sont déroulés au camp de femmes de Ravensbrück révèlent les pratiques viles employées par les troupes catholiques des SS contre les témoins de Jéhovah. Dans ce seul camp de femmes, il y avait 50 Polonaises dans la vérité, 15 Ukrainiennes, 10 Tchèques, 10 Hongroises, 25 Hollandaises, 2 Belges, 500 Allemandes et 300 jeunes Jonadabs russes qui connurent la vérité dans le camp même. Ici, près de mille femmes chrétiennes subirent les tortures d'un «purgatoire» catholique... L'appel était fait à cinq heures du matin... Pendant la journée, ces femmes étaient obligées d'accomplir un travail pénible: creuser des fondations pour les bâtiments, construire des routes, transporter du charbon, manipuler des malles et des caisses pesantes dans le service des bagages, monter des baraquements et accomplir bien d'autres besognes trop dures pour des gens sous-alimentés, insuffisamment vêtus et maltraités. 495 témoins de Jéhovah ayant refusé de faire des caisses à munitions, furent condamnées à huit semaines de cachot noir (ce qui voulait dire être enfermées dans une cellule sans fenêtres).»[5]

Mademoiselle Geneviève de Gaulle, de France, elle-même hôte non théocratique de Ravensbrück, apporte le témoignage suivant:

«Je suis heureuse de pouvoir vous donner mon témoignage sur les étudiantes de la Bible que j'ai rencontrées au camp de Ravensbrück. En effet, j'ai pour elles une véritable admiration. Elles appartenaient à différentes nationalités: allemande, polonaise, russe ou tchèque et ont subi pour leurs croyances de très grandes souffrances. Les premières arrestations avaient eu lieu depuis dix ans et la plupart de celles qui avaient été amenées au camp à ce moment-là étaient mortes des mauvais traitements qu'on leur avait fait subir ou avaient été exécutées. J'ai connu cependant quelques survivantes de cette époque et d'autres prisonnières arrivées plus récemment; toutes faisaient preuve d'un très grand courage et finissaient par en imposer aux S. S. eux-mêmes. Elles auraient pu être libres sur-le-champ si elles avaient renoncé à leur foi. Au contraire, elles ne cessaient de résister, réussissant même à introduire dans le camp des livres et des tracts qui ont valu la pendaison à plusieurs d'entre elles.»[6]

En vérité, la foi de cette troupe internationale de témoins et leur intégrité envers leur Dieu Jéhovah, qu'ils prouvèrent en maintenant leur neutralité à l'égard du régime catholique d'Hitler, réplique de l'Inquisition, ont acquis une renommée mondiale.

Pendant toute la durée de cette tourmente de la guerre fasciste, qu'arriva-t-il aux témoins en Angleterre? Eux aussi se montraient zélés en suivant une conduite de stricte neutralité. Au début de la guerre, on parlait beaucoup des témoins de Jéhovah en Angleterre à cause de la distribution étendue et de la discussion du Livre Blanc (Allemagne N° 2), paru le 30 octobre 1939, intitulé «Traitement des ressortissants allemands en Allemagne», où les terribles expériences des témoins de Jéhovah en Allemagne étaient révélées officiellement au monde. Les faits présentés dans ce Livre Blanc étaient fondés sur un rapport compilé par Sir Neville Henderson, ambassadeur anglais à Berlin au moment de la déclaration de guerre, le 3 septembre 1939. Nous citons un extrait de ce Livre Blanc:

«Il y avait 1500 Juifs et 800 Etudiants de la Bible... Chaque homme portait un insigne, jaune avec l'étoile de David, pour les Juifs, violet, pour les Etudiants de la Bible, etc.... Les prisonniers juifs écrivaient et recevaient des lettres deux fois par mois. Les Etudiants de la Bible ne pouvaient avoir aucune communication avec le monde extérieur, mais, d'un autre côté, leurs rations n'étaient pas réduites. Herr X parlait de ces hommes avec le plus profond respect. Leur courage et leur foi religieuse étaient remarquables, et ils se déclaraient prêts à subir jusqu'à l'extrême ce que, pensaient-ils, Dieu avait voulu pour eux... Les «Bibelforscher», secte religieuse tirant sa doctrine de la Bible et comptant un nombre considérable d'adhérents dans tous les coins du pays, mais proscrite par la Gestapo depuis que ses membres refusent le service militaire; ces malheureux étaient presque aussi mal traités que les Juifs.»[7]

Le 15 novembre 1939, il devint nécessaire pour le bureau de la Société à Londres d'adresser à tous les membres du Parlement, aux conducteurs religieux, aux fonctionnaires locaux et à la presse la déclaration suivante:

«Les témoins de Jéhovah, en quelque endroit qu'ils résident, se montrent loyaux envers les lois et coutumes du pays, ils cherchent à servir Dieu et sont de bonne volonté envers tous les hommes. S'ils sont jugés déloyaux par les hommes, c'est seulement lorsqu'une loi humaine fait intervenir une instruction humaine contraire aux Ecritures, ou prescrit de rendre à l'homme l'adoration qui n'appartient qu'au seul Dieu tout-puissant. Afin que la position des témoins de Jéhovah touchant les événements actuels soit claire, une brochure reproduisant un article de *La Tour de Garde* est jointe à la présente. En même temps, elle explique leur NEUTRALITÉ dans tous les cas, et pourquoi ils sont dans l'impossibilité de prendre part à tout ce qui est militaire. C'est en faveur des milliers de témoins de Jéhovah en Angleterre que nous souhaitons faire comprendre cette position. En tant que serviteurs du Dieu Très-Haut, notre position est la même que celle de nos frères allemands, à savoir, celle de la stricte NEUTRALITÉ. Notre dévouement, notre service et notre loyauté sont consacrés au GOUVERNEMENT THÉOCRATIQUE de Jéhovah, et conformément à Jean 17:16: «Ils ne sont pas du monde, comme moi je ne suis pas du monde.»[8]

La déclaration signalait aussi que le Livre Blanc publié par le gouvernement britannique reconnaissait que les témoins allemands étaient persécutés, eux aussi, pour avoir refusé de faire le service militaire.

(A suivre.)

[4] «Consolation» (angl.) du 12 septembre 1945, p. 7 (voyez «Consolation» de juillet 1946, pp. 3-16).
[5] «Yearbook» 1946, p. 137.
[6] «Yearbook» 1946, p. 135.
[7] The White Paper (Le Livre Blanc) (Allemagne No. 2), 30 oct. 1939, Cmd. 6120, pp. 10, 35, publié par le gouvernement britannique.
[8] «Yearbook» 1941, pp. 103-106.

JEUNES ET VIEUX LOUENT JÉHOVAH

«Cette bonne nouvelle du royaume sera prêchée», a déclaré Jésus, et une grande partie de cette joyeuse œuvre de prédication est faite par les pionniers, ministres de Jéhovah à temps complet. Lors de l'assemblée de district qui se tint, l'été dernier, à San Antonio, Texas, un pionnier de vacances de onze ans parla de trente-trois jeunes proclamateurs de huit à quinze ans, appartenant au même groupe, qui entrèrent dans ce service. Tandis qu'il parlait, un défilé se mit à traverser le terrain, oui, les trente-deux autres marchaient devant l'estrade. A ce jeune garçon succéda une proclamatrice de 78 ans, dans le service depuis quarante ans, qui décrivit sa joie de servir comme pionnier de vacances, et rapporta comment les jeunes garçons triomphèrent de tous les préjugés et prépărèrent le terrain pour de nombreuses visites complémentaires et des études bibliques à domicile. Aujourd'hui, plusieurs milliers de ces personnes sont de vivants exemples des paroles du psalmiste: «Jeunes hommes et jeunes vierges, vieillards et enfants, qu'ils louent le nom de Jéhovah.» — Ps. 148:12, 13, *Cr. 1905*.

Nous vous félicitons, Formose!

UNE victoire a été remportée à Formose. Il s'agit d'une victoire relative aux droits de l'homme et aux libertés tant appréciés par les gens éclairés. C'est une victoire de l'actuel gouvernement chinois de Formose qui, par son action, a démontré qu'il respectait les idéaux chers aux hommes libres. Elle montre que le gouvernement non seulement reconnaît que tous devraient jouir de la liberté et de certains droits fondamentaux mais qu'il est disposé à appuyer ses paroles par des actes.

Le 23 mars 1955 le gouverneur de la province de Taiwan (Formose) approuva l'enregistrement de l'Association internationale des Etudiants de la Bible à Taiwan. Cet enregistrement entra en vigueur le 25 avril lorsque le tribunal de district à Taipei l'approuva à la suite de son investigation.

Le combat mené pendant 18 ans par les fidèles témoins de Jéhovah à Taiwan pour être reconnus et jouir de la liberté religieuse a finalement porté ses fruits. C'est un résultat louable; il montre que la fermeté, la patience et l'intégrité inébranlables des serviteurs de Dieu sont récompensés. C'est un fait digne d'éloges de la part du gouvernement de Formose car il démontre qu'il était disposé à abandonner ses préjugés et à rectifier les erreurs commises par ses prédécesseurs.

Dix-huit ans se sont écoulés depuis que le premier indigène de Taiwan accepta les enseignements bibliques des témoins de Jéhovah. Dès le début lui et ses compagnons durent lutter pour la vérité. Trois semaines après avoir été baptisé, le premier prédicateur des témoins de Jéhovah de Taiwan fut enfermé par les Japonais. Pendant les dix années qui suivirent il passa la plupart de son temps derrière des murs de prisons et dans des chambres de tortures.

Mais il continua de combattre pour la vérité et d'autres se joignirent à lui. C'était un combat plus difficile que le combat ordinaire car ils ne possédaient pas d'armes charnelles pour se protéger contre leurs persécuteurs japonais. Mais étant fortifiés par la Parole de Dieu, ayant le bouclier de la foi et un équipement procuré par Dieu, ils poursuivirent le combat. Ils ne recevaient aucun exemplaire de *La Tour de Garde* pour les aider et n'avaient aucun contact avec ceux qui partageaient leur foi. Les seules relations qu'ils eurent pendant ces dix premières années fut la semaine que ce premier prédicateur de Taiwan passa avec celui du Japon qui lui enseigna les vérités bibliques. Ce ministre japonais fut fusillé plus tard par les dictateurs japonais parce qu'il était un chrétien actif.

Puis les dominateurs japonais s'en allèrent pour faire place à un gouvernement chinois. Les témoins de Jéhovah de Taiwan, au nombre de 300, s'en réjouirent. La liberté de conscience allait-elle être enfin assurée? Leur espérance fut de courte durée. La police chinoise prit connaissance des faux rapports laissés par les dictateurs japonais et y ajouta foi, semble-t-il, et l'oppression se poursuivit. Huit demandes de reconnaissance de l'organisation chrétienne des témoins de Jéhovah traînèrent d'un département à l'autre; huit fois elles furent repoussées.

Il y eut cependant des changements à Taiwan. Le gouvernement nationaliste, si étroitement lié aux démocraties de l'ouest, s'imprégna d'idées occidentales. Le président Chiang lui-même admit avoir commis des erreurs sur le continent chinois et déclara que de sérieux efforts seraient entrepris pour les rectifier. Des mesures furent prises en vue de donner à Taiwan un gouvernement éclairé. Les cruautés et les injustices, si répandues dans la plupart des pays orientaux, furent supprimées progressivement. Le cas des témoins de Jéhovah fut examiné à nouveau, et, grâce à la neuvième tentative, l'enregistrement de leur organisation à Taiwan devint réalité.

Les fidèles témoins de Taiwan ont livré un dur combat pendant dix-huit ans pour obtenir cette reconnaissance, et ils continuent d'être fort actifs. Que font-ils donc? Ils construisent les 28 Salles du Royaume nécessaires pour tenir légalement, dans les circonstances créées par la guerre, leurs réunions à Taiwan. Au moment où vous lirez ces lignes, ces Salles du Royaume seront probablement construites et les 1782 ministres des témoins de Jéhovah à Taiwan s'y réuniront avec de nombreuses personnes de bonne volonté pour adorer Jéhovah Dieu. De plus, ils continueront de proclamer le royaume du Christ, le royaume du monde nouveau, et en se conformant aux lois ils prouveront au gouvernement qu'en leur accordant une entière liberté d'adoration sa confiance n'a pas été mal placée.

La bienveillance témoignée par une Formose éclairée aux témoins de Jéhovah est tout à son honneur et est une source de grande joie pour les témoins de Jéhovah. Nous vous félicitons, Formose!

Une nouvelle preuve de l'exactitude de la Bible

Un archéologiste américain, le Dr Nelson Glueck, a découvert une multitude de preuves confirmant l'exactitude historique de la Bible. Parmi les nombreux versets sur lesquels il a répandu la lumière de l'archéologie, l'un des plus intéressants est celui qui parle de l'ancienne Vallée du Jourdain en ces termes: « Lot, levant les yeux, vit toute la plaine du Jourdain; c'était, avant que Jéhovah eût détruit Sodome et Gomorrhe, un pays entièrement arrosé, comme le jardin de Jéhovah. » — Gen. 13:10, *Cr 1905*.

Les critiques ont déclaré que ce récit était imaginaire. Selon leurs dires, toutes les preuves mènent à la conclusion que, du temps de Lot, vers 2000 avant J.-C., la plaine du Jourdain était un désert inhabité. Aucune civilisation, ont-ils affirmé; pas d'irrigation; aucune culture. « La vallée », a annoncé George Adam Smith dans sa célèbre *Géographie historique de la Terre Sainte,* n'a jamais été très peuplée. Elle a mérité le nom de désert. »

Le Dr Glueck a toujours refusé de croire aux déclarations des soi-disant autorités, parce que ses découvertes dans le passé avaient toutes confirmé la Bible. L'archéologiste se rendit dans le désert pour étudier les terres incultes. Là, il découvrit des débris de poterie et d'autres détails qui répandirent de la lumière sur le désert. Quand il revint, il rapportait des preuves scientifiques qui firent sursauter les critiques, preuves qui changèrent les cartes de l'ancienne Palestine.

Ses découvertes confirmèrent une fois de plus l'exactitude de la Bible. L'archéologiste déclara: « La Vallée du Jourdain n'était pas seulement l'une des premières régions établies du pays, mais c'était aussi l'une des plus riches de toute l'ancienne Palestine et de la Transjordanie... un Jardin de Dieu. » — *Coronet,* mars 1955.

● On entend toujours parler d'un anneau électrique dévastateur se mouvant vers la terre, qui, s'il l'atteignait, anéantirait toute vie qui ne serait pas miraculeusement protégée par Jéhovah. Le périodique *Réveillez-vous!* n'a-t-il pas traité cette question il y a quelques années? — W. S., Etats-Unis.

En effet, *Réveillez-vous!* du 8 octobre 1952 contient un article intitulé « L'atmosphère, un escalier menant aux étoiles » et ce sous-titre « Un anneau électrique nous menace-t-il? » Bien qu'il y ait des couches électrisées dans l'ionosphère, est-il dit, les rayons nuisibles ne peuvent atteindre la terre grâce à l'ozonosphère. Il n'y a pas à craindre que l'ozonosphère soit détruite et que, par là même, nous soyons soumis à ce bombardement, parce que les rayons ultra-violets qui avec les rayons cosmiques donnent naissance aux couches électrisées de l'ionosphère, créent aussi l'ozonosphère par leur action sur l'oxygène atmosphérique. En d'autres termes: Les rayons édifient eux-mêmes cette barrière. La couche protectrice subsistera aussi longtemps qu'il y aura des rayons.

Il semble donc que les couches électrisées se trouvant au-dessus de nous ne présentent pas le danger que de vaines affirmations leur attribuent et qui n'ont aucune base scientifique. C'est mauvais et infructueux que d'utiliser notre temps à répandre de tels bruits alors qu'il devrait être employé pour prêcher les indubitables avertissements de la Parole de Jéhovah. C'est pourquoi nous devrions utiliser notre temps pour proclamer ce que nous savons être fondé sur la sûre Parole de Dieu, au lieu de prêcher des théories pseudo-scientifiques répandues par des gens avides de sensation.

● Il est dit dans le livre *La religion a-t-elle servi l'humanité?*, version anglaise, page 251, que lorsque Jésus proclamait la vérité à Nazareth, les gens réunis dans la synagogue « furent remplis de fureur et le poussèrent hors de la ville, cherchant à le lapider ». Comme preuve à l'appui on cite Luc 4: 16–30. Mais dans Luc 4: 29 nous lisons: « Et se levant, ils le poussèrent hors de la ville, et le conduisirent jusqu'à un escarpement de la colline sur laquelle leur ville était bâtie, pour l'en précipiter. » (*Jé*) Puisque le texte dit qu'ils essayèrent de le précipiter de la colline, pourquoi est-il écrit dans le livre qu'ils essayèrent de le lapider? — N. S., Etats-Unis.

La Bible ne décrit pas la lapidation en détail. Elle montre cependant qu'elle avait lieu en dehors de la ville et que les témoins jetaient la première pierre sur le condamné (Lév. 24: 14; Nomb. 15: 36; Deut. 13: 9, 10; 17: 5–7; Actes 7: 57–59). De plus, selon la tradition juive, la victime était d'abord jetée au bas d'une colline ou dans un précipice et ensuite lapidée jusqu'à ce que mort s'ensuive. Sachant comment se déroulait la lapidation, nous comprenons que, lorsque les Juifs de Nazareth chassèrent Jésus « hors de la ville, et le conduisirent jusqu'à un escarpement de la colline sur laquelle leur ville était bâtie, pour l'en précipiter », ils suivaient le procédé de la lapidation et que, s'ils avaient pu le jeter au bas de la colline, ils l'auraient aussi lapidé. « Le Photo-Drame de la Création » contenait des vues de la lapidation d'Etienne qui se déroula ainsi.

● Afin de prouver que Jésus est Dieu, les défenseurs de la trinité citent le texte de Jean 20: 28 où Thomas s'exprime en ces termes: « Mon Seigneur et mon Dieu! » Que peut-on répondre à cet argument? — F. W., Philippines.

Jésus est un dieu. Par « Dieu » on entend quelqu'un de fort. Dans Esaïe 9: 5 Jésus est appelé « Dieu puissant » et dans Jean 1: 18 (*NW*) « le dieu unique engendré ». Jéhovah n'est pas le seul dieu. Le fait qu'il est appelé Dieu tout-puissant montre qu'il existe d'autres dieux qui ne sont pas aussi forts que lui, qui ne sont pas tout-puissants comme il l'est. Thomas pouvait donc appeler Jésus Dieu mais non *le* Dieu. Trois versets plus loin Jésus est appelé « le Fils de Dieu ». Nous lisons: « Mais ces choses ont été écrites afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant vous ayez la vie en son nom. » Il n'y a donc pas d'objection à ce que Jean rapporte que Thomas s'adressa à Jésus en l'appelant dieu, et Jean ne dit pas que par cette manière d'adresser la parole à Jésus Thomas a voulu nous faire accroire que Jésus était *le* Dieu, mais il déclare qu'ainsi nous étions exhortés à croire que Jésus est le Fils de Dieu. Dans le même chapitre (20: 17) Jésus dit: « Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu. » Il ne monta pas vers lui-même.

Les trinitaires diront que Thomas a fait précéder le mot « Dieu » de l'article grec défini « le » (*ho*), ce qui prouve qu'il appela Jésus *le* Dieu. En grec l'article « le » est au nominatif, mais le terme « Dieu » est au vocatif. Voici ce que A. T. Robertson dit à ce sujet dans son ouvrage *A Grammer of the Greek New Testament in the Light of Historical Research* (Grammaire du Nouveau Testament grec à la lumière des recherches historiques), page 461: « L'article avec le vocatif dans l'adresse ou interpellation est une construction propre et commune à l'hébreu et l'araméen, ainsi que chez Aristophane nous trouvons cette expression: *ho pais akolouthei*. L'expression suivante est également du bon grec et du bon araméen: *Abbá ho patér* (Marc 14: 36), que Jésus se soit servi de l'un ou de l'autre terme ou des deux à la fois. Dans Matthieu 11: 26 (*nai, ho patér*) nous avons le vocatif. Avec l'article on doit naturellement utiliser le nominatif. Dans Apocalypse 18: 20 nous avons les deux cas, *ourané kai hoi hágioi*. La deuxième partie de l'interpellation est en effet toujours à la forme nominative. Ainsi en est-il de: *Kýrie, ho Theós, ho pantokrátor* (Apoc. 15: 3). Comparez avec Jean 20: 28. » Page 462: « Lorsque Thomas dit: *Ho kýrios mou kai ho theós mou* (Jean 20: 28), il reconnut entièrement la divinité du Christ et le fait de sa résurrection. » Page 466: « Dans Jean 20: 28 Thomas s'adresse à Jésus dans la forme vocative, comme dans les cas susmentionnés: *ho kýrios mou kai ho theós*. Cependant, aussi étrange que cela soit, Winer considère cela plutôt comme une exclamation que comme une interpellation, afin, semble-t-il, de ne pas en conclure que Thomas a été convaincu de la divinité de Jésus lorsqu'il lui apparut après sa résurrection. Le Dr E. A. Abbott en fait de même dans une longue argumentation pour montrer que *kýrie ho theós* est la manière de s'adresser à Dieu telle qu'elle figure dans la *Septante*, et non *ho kýrios kai ho theós*. Après avoir écrit cela, il ajoute une note à la page 95, ainsi conçue: Cela n'est pas satisfaisant. Car il aurait fallut mentionner (Jean) xiii. 13 *phonéite me ho didáskalos kai ho kýrios* et Apoc. 4: 11 *áxios ei, ho kýrios kai ho theós hemón*. C'est là une rétractation qui sied à un homme, et il ajoute: « Jean peut l'avoir utilisée exceptionnellement dans ce cas. » Supprimons « exceptionnellement » et la conclusion est juste. Si Thomas s'est servi de l'araméen il a certainement utilisé l'article. Il n'y a pas plus d'exception dans Jean 20: 28 que dans Apocalypse 4: 11. »

Ainsi donc, puisque l'article défini était employé avant de *s'adresser à quelqu'un*, le fait que Thomas en fit usage ne nous oblige pas à conclure que son emploi du terme Dieu signifie le Dieu, c'est-à-dire Jéhovah. Jéhovah n'a pas été engendré, mais il existe de toute éternité. Mais selon Jean 1: 18 le Christ est l'unique dieu ayant été engendré ou créé directement par Jéhovah. Jéhovah est donc *le* Dieu et le Christ est une des nombreuses créatures appelées « dieux ». Satan est « le dieu de ce présent ordre de choses ». De Moïse il est dit qu'il est « Dieu pour Pharaon ». Dans les Psaumes des hommes sont appelés dieux et Jésus s'y référa pour dire aux Juifs qu'eu égard à cela ils ne devraient pas l'accuser de blasphème pour avoir dit qu'il était le Fils de Dieu. L'apôtre Paul dit qu'il y a beaucoup de « dieux ». Mais il serait absurde d'en conclure que ces multiples dieux sont *le* Dieu Jéhovah. Il est également déraisonnable de conclure que le fait pour Thomas d'appeler Jésus dieu, prouve que Jésus est *le* Dieu, et cela d'autant plus que trois versets plus loin Jésus est identifié comme étant le Fils de Dieu. — II Cor. 4: 4, *NW*; Ex. 7: 1; Ps. 82: 6; Jean 10: 35; I Cor. 8: 5.

Disons en passant, vu qu'il existe tant de dieux: Cela ne prouve-t-il pas qu'il est nécessaire que *le* Dieu, le Dieu tout-puissant, ait un nom qui le distingue, c'est-à-dire Jéhovah?

● Lorsqu'un époux soupçonnait sa femme d'infidélité, elle devait, conformément à la loi mosaïque sur la jalousie, boire des eaux amères. Si elle était coupable d'adultère sa cuisse se desséchait et son ventre s'enflait. Etait-ce le résultat d'un miracle ou d'un événement naturel? Peut-on considérer cela comme un jugement de Dieu? — G. B., Liban.

La loi sur la jalousie est contenue dans les Nombres (5: 12-31). Lorsqu'un homme soupçonnait sa femme d'infidélité il devait l'amener au sacrificateur. Celui-ci la plaçait devant Jéhovah, il prenait de l'eau sainte ou de l'eau pure, fraîche, y ajoutait de la poussière du sol du tabernacle et effaçait les imprécations dans les eaux. Voici en quoi consistent ces imprécations (versets 19-22): « Le sacrificateur fera jurer la femme, et lui dira: Si aucun homme n'a couché avec toi, et si, étant sous la puissance de ton mari, tu ne t'en es point détournée pour te souiller, ces eaux amères qui apportent la malédiction ne te seront point funestes. Mais si, étant sous la puissance de ton mari, tu t'en es détournée et que tu te sois souillée, et si un autre homme que ton mari a couché avec toi — et le sacrificateur fera jurer la femme avec un serment d'imprécation, et lui dira: Que l'Eternel te livre à la malédiction et à l'exécration au milieu de ton peuple,

en faisant dessécher ta cuisse et enfler ton ventre, et que ces eaux qui apportent la malédiction entrent dans tes entrailles pour te faire enfler le ventre et dessécher la cuisse! Et la femme dira: Amen! Amen!» La femme buvait ces eaux et lorsqu'elle était coupable sa cuisse se desséchait et son ventre enflait. Mais si elle était innocente ces eaux ne lui causaient aucun mal. «Elle sera reconnue innocente et aura des enfants.» — Verset 28.

Nous ne savons pas exactement ce que signifie le fait que le ventre enflait et la cuisse se desséchait. Mais il est certain que l'expression «cuisse» employée ici est une description voilée ou euphémisme désignant les organes sexuels, tel que c'est le cas dans Genèse 46:26 (*NW*). Il était logique que ce fussent les parties du corps qui avaient contribué à faire le mal qui devaient en pâtir, comme ce fut le cas lorsque Jésus recommanda, dans une image, de se séparer d'un membre qui nous empêche d'entrer dans le royaume de Dieu (Marc 9:43-47). L'expression «dessécher» (*Segond*) signifie aussi «dépérir» (*Zadoc Kahn*), «flétrir» (*Crampon*), ou «pourrir» (*Saci, Genoude*). Cela équivaudrait par conséquent au dépérissement des organes sexuels qui entraînerait la stérilité, empêchant ainsi toute conception. Ce point de vue est en accord avec l'explication selon laquelle l'épouse innocente devait devenir enceinte, tandis qu'une maternité était refusée à la coupable. Son corps enflerait par suite de la malédiction et non en étant bénie par une grossesse.

En réalité, les eaux ne contenaient rien qui pût provoquer un tel mal et aucune femme innocente ne subit un tort quelconque. Mais ces eaux étaient saintes et renfermaient de la terre ou poussière sainte, et les imprécations avaient été lavées en elles; elles possédaient donc une force symbolique. Elles étaient bues devant Jéhovah avec un serment solennel. Il était en jeu et agissait en qualité de juge. Sachant si la femme était coupable ou innocente, il conférait à la boisson une puissance miraculeuse afin qu'elle produise le résultat désiré. Ainsi donc cette puissance n'était pas inhérente à la boisson, et ce fait distingue cette façon d'agir des ordalies ou «jugements de Dieu» tels qu'ils furent exercés pendant le sombre moyen âge. Ces épreuves-tortures n'ont pas été prescrites par la Bible, et elles avaient le pouvoir de blesser sérieusement quelqu'un ou même de tuer. Alors que, pour amener la punition, la loi sur la jalousie exigeait un miracle, les ordalies pratiquées durant le moyen âge exigeaient un miracle pour délivrer du châtiment. On tenait quelqu'un pour coupable aussi longtemps que son innocence n'était pas prouvée.

SERVIR AVEC LE CANAL DIVIN DE COMMUNICATION

Le reste oint forme, parmi les témoins de Jéhovah, le canal collectif de communication. C'est la classe de l'«esclave». *La Tour de Garde* est un porte-parole officiel de cette classe. Cette publication ne prétend pas être inspirée, mais elle est guidée par les principes inspirés et les prophéties consignées dans la Bible, lesquelles doivent s'accomplir progressivement à notre époque. Au moyen de ce canal remarquable, qui apporte des conseils spirituels sûrs, les cœurs épris de justice sont dirigés vers le «jour parfait» dans le monde nouveau d'après-Harmaguédon. Reconnaissant que l'unique but de *La Tour de Garde* est d'annoncer le royaume de Jéhovah, tous les témoins de Jéhovah offriront ce mois-ci, de maison en maison, cet auxiliaire pour l'étude de la Bible au prix de 5 fr. pour un an (en Suisse). Chaque nouvel abonné recevra trois brochures à titre gracieux. Ne manquez pas de participer à cette œuvre merveilleuse. Ecrivez-nous pour tous renseignements.

ÉTUDES DE «LA TOUR DE GARDE» POUR LES SEMAINES DU

29 janvier: Les Écritures enseignent-elles la survivance?, §§ 1-21. Page 4.
5 février: Les Écritures enseignent-elles la survivance?, §§ 22-40. Page 7.
12 février: Les Écritures enseignent-elles la survivance?, §§ 41-58. Page 9.

TEXTES QUOTIDIENS POUR FÉVRIER

1 Vous serez de la sorte enrichis à tous égards pour toute espèce de libéralités, qui, par notre moyen, feront offrir à Dieu des actions de grâces. Car le secours de cette assistance non seulement pourvoit aux besoins des saints, mais il est encore une source abondante de nombreuses actions de grâces envers Dieu. — II Cor. 9:11, 12. wF 1/7/55 27
2 Si tu vois un homme habile dans son ouvrage, il se tient auprès des rois. — Prov. 22:29. wF 1/12/55 5a
3 Et vous, pères, n'irritez pas vos enfants, mais élevez-les en les corrigeant et en les instruisant selon le Seigneur. — Eph. 6:4. wF 1/8/55 18, 19
4 Comment pourriez-vous dire de bonnes choses, méchants comme vous l'êtes? Car c'est de l'abondance du cœur que la bouche parle. — Mat. 12:34. wF 15/12/55 4a
5 Frères, ne soyez pas des enfants sous le rapport de vos facultés de compréhension, mais pour le mal soyez des enfants; cependant devenez des hommes faits sous le rapport de vos facultés de compréhension. — I Cor. 14:20, NW. wF 15/3/55 7a
6 L'amour couvre une multitude de péchés. — I Pi. 4:8, Sy. wF 1/8/55 21
7 Tu ne répandras point de calomnies parmi ton peuple. — Lév. 19:16. wF 15/12/55 3
8 D'ailleurs, quand vous souffririez pour la justice, vous seriez heureux. — I Pi. 3:14. wF 15/7/55 10
9 L'Eternel Dieu prit l'homme, et le plaça dans le jardin d'Eden pour le cultiver et pour le garder. — Gen. 2:15. wF 1/12/55 4
10 Allez... les baptisant au nom... du saint esprit. — Mat. 28:19. wF 1/11/55 14a
11 Nous déclarons heureux ceux qui ont persévéré. Vous avez entendu parler de la persévérance de Job et vous avez vu le dénouement que Jéhovah donna. — Jacq. 5:11, NW. wF 1/10/55 13
12 Celui qui avait ramassé beaucoup n'avait rien de trop, et celui qui avait ramassé peu n'en manquait pas. — II Cor. 8:15. wF 1/7/55 29
13 Heureux le peuple qui connaît les joyeuses acclamations, qui marche à la clarté de ta face, Jéhovah! Il se réjouit sans cesse en ton nom. — Ps. 89:16, 17, Cr 1905. wF 15/5/55 14
14 Mon fils, sois sage, et réjouis mon cœur, et je pourrai répondre à celui qui m'outrage. — Prov. 27:11. wF 15/8/55 9, 10
15 Les cieux racontent la gloire de Dieu, et l'étendue manifeste l'œuvre de ses mains. — Ps. 19:2. wF 15/10/55 5

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de «La Tour de Garde» désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un «a», le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un «b» signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ÉPROUVEZ VOTRE MÉMOIRE

Après avoir lu la présente édition, vous souvenez-vous de ces points?

- A quel genre de dieu Albert Einstein croyait-il? P. 3, § 3.
- Quelle position prennent les savants modernes au sujet des manifestations spirites? P. 5, § 9.
- Quelle foi étrange fut le précurseur de l'astrologie telle qu'elle est pratiquée aujourd'hui? P. 6, § 18.
- Dans quelle mesure les chefs du monde s'intéressent-ils à l'astrologie? P. 6, § 21.
- Quelle est l'opinion des spirites au sujet de Jésus? P. 7, § 28.
- En réalité qu'est-ce que l'âme? P. 9, § 38.
- Grâce à quoi les témoins de Jéhovah en Europe, en 1939, furent-ils armés afin de résister à la persécution nazie? P. 12, § 3.
- Comment les témoins de Jéhovah proscrits en Allemagne nazie se rassemblaient-ils? P. 12, § 5.
- La terre est-elle sérieusement menacée par un anneau électrique dévastateur? P. 15, § 2.
- Pourquoi Jésus est-il un dieu, mais non selon la conception des adeptes de la trinité? P. 15, § 7.
- La Bible approuve-t-elle le «jugement divin» tel qu'on le pratiquait au moyen âge? P. 16, § 2.